



Contacts

BULLETIN MENSUEL
N° 122 - DÉCEMBRE 1958
ROTHAU (BAS-RHIN)

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS
C.C.P. STRASBOURG 402-47



NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie le calendrier des diverses activités de la Haute-Vallée.

A cette occasion nous remercions les sociétés de nous avoir communiqué les dates qui pouvaient intéresser nos lecteurs.

« Contacts » en est ainsi plus vivant.

Mercredi 17 décembre : Salle du Lien, à 17 h. 30 : Première séance enfants.

Jeudi 18 décembre : Salle du Lien, à 14 h. et à 17 h. 30 : 2^e et 3^e séance enfants.

Vendredi 19 décembre : Salle du Lien, à 14 h. 30 : Séance pour les Retraités.

Samedi 20 décembre : Salle du Lien, à 14 h. 30 : Première séance pour le Personnel.

Vers 17 h. 30, au Foyer : Inauguration de la 2^e exposition de travaux manuels, sous la présidence de M. Espérandieu, sous-préfet de Molsheim.

Dimanche 21 décembre : Salle du Lien, à 14 h. 30 : Deuxième séance pour le Personnel.

Dimanche 28 décembre : sur le stade de la Suchette : Championnat de football : Rothau - Westhoffen. En lever de rideau : Match réserve Rothau - Schirmeck, comptant pour le challenge Aimé Gissy.

Samedi 3 janvier, à 16 h. 30 et à 20 h., à la salle du Lien : Grand film de cape et d'épée « Fanfan la Tulipe ».

Lundi 5 janvier, à 20 h. : Fermeture de l'Exposition.

Samedi 10 janvier, à 16 h. 30 et à 20 h., à la salle du Lien : « Iwo-Jima », grand film de guerre.

Samedi 17 janvier, à 16 h. 30 et à 20 h., à la salle du Lien : Film comique avec Bourvil : « Garou-Garou ».

Samedi 31 janvier, à 20 h., à la salle du Lien : Bal de la section de gymnastique des Sports Réunis de Rothau.



SOMMAIRE

NOS FÊTES DE NOËL



Noël des Enfants (1 000) : 3 séances

Mercredi 17 décembre, à 17 h. 30 : Rothau-La Claquette de A à H.

Jeudi 18 décembre, à 14 h. : Enfants des secteurs extérieurs.

Jeudi 18 décembre, à 17 h. 30 : Rothau-La Claquette de I à Z.

Noël des Retraités (350) : 1 séance

Vendredi 19 décembre, à 14 h. 30.

Noël du Personnel (1 200) : 2 séances

Samedi 20 décembre, à 14 h. 30 : 1^{re} série, Rothau-La Claquette de A à H, et tous les médaillés du travail.

Dimanche 21 décembre, à 14 h. 30 : 2^e série, Rothau-La Claquette de I à Z, et personnel des secteurs extérieurs.

N. B. - 3 cars spéciaux seront mis à la disposition des Enfants, des Retraités et du Personnel le Jeudi, le Vendredi et le Dimanche :

1^{er} car : Saales (mairie) : 13 h. 45 — Bourg-Bruche (carrefour) : 14 h. — St-Blaise (devant l'église) : 14 h. 10 — Fouday (carrefour) : 14 h. 20.

2^e car : Natzwiller (14 h.) - Neuviller - Wildersbach - La Quaille. (Ce car ne fonctionnera pas le Vendredi).

3^e car : Grandfontaine (Jeanne d'Arc) : 14 h. — Wackenbach (devant l'église) : 14 h. 10 — Schirmeck (carrefour) : 14 h. 20.

Ces mêmes cars assureront le transport-retour à la fin de la séance.

JOYEUX NOËL A TOUS !

Couverture, page 1 : Noël, fête de nos enfants (photo Europe-Flash).

Couverture, page 2 : La Crèche, avec tous ses traditionnels personnages.

Page 1 : Calendrier - Editorial - Sommaire.

Page 2 : Message de Noël.

Page 3 : Chants de Noël : Douce Nuit et Mon beau Sapin.

Pages 4 et 5 : Programme de nos fêtes de Noël et de notre Exposition du Lien.

Pages 6 et 7 : Nos médaillés du Travail.

Page 8 : Dans notre famille.

Page 9 : La Renardière au temps de nos arrière-grands-pères.

Page 10 : Engelures et Enrouements.

Page 11 : Pourquoi les cloches sonnèrent (conte de Noël).

Pages 12 et 13 : Nos soldats, en deuil.

Page 14 : Noël dans nos provinces.

Pages 15 à 17 : Noël en mer, récit de guerre.

Pages 18 et 19 : Préparons Noël, pages féminines.

Pages 20 et 21 : Chronique sportive.

Page 22 : Pêle-mêle - Chronique sportive.

Page 23 : Rions un peu.

Page 24 : Bonne Année 1959.

Couverture, page 3 : Les sapins du Champ du Feu, sous la neige.

Couverture, page 4 : En hiver, à Belmont, la plus haute commune d'Alsace.

Remerciements : Les pages 2 - 3 - 10 - 15 - 16 - 17 - 18 et 19 nous ont été obligamment communiquées par l'excellente revue d'Alsace « DÉPARTS », dont nous tenons à remercier ici tout à la fois la Direction et son talentueux dessinateur Roger HENTZ, dont notre Bureau de Dessin apprécie les services.

NOËL



MESSAGE DE NOËL

Croyons à la « Joie de Noël. »
Croyons que l'espoir nous anime et vivifie à tout instant notre existence.

Croyons à la puissance sans bornes de l'amour,
Croyons que si là où il n'y a pas d'amour
nous mettons l'amour,
nous recevrons de l'amour.

Croyons au vieux proverbe :
« Un bienfait n'est jamais perdu ».

Croyons que nul effort n'est jamais vain. Le travail accompli est en soi un bonheur. Il nous enrichit en maîtrise, en patience, s'il ne nous enrichit pas toujours en argent.

Croyons à la vertu magique du sourire.
Croyons aux bonnes paroles et à la valeur des bonnes intentions.

Croyons qu'il suffit souvent de prononcer le mot « Pardon » lorsque nous avons blessé quelqu'un, pour réduire à néant les griefs les plus enracinés.

Croyons que le mot « Merci » peut attirer sur nous des torrents de bonheur.

Croyons que la vie est belle.
Croyons qu'en tout être humain, même le moins aimable et le moins admirable, il y a quelque chose à aimer et à admirer, de même qu'en hiver, en pleine campagne, on trouve toujours de quoi faire un bouquet.

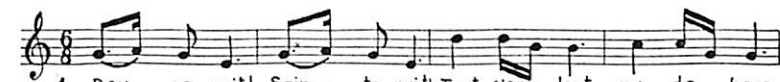
Croyons à la « Joie de Noël » !

D'après Marcelle Auclair - Arts ménagers N° 72/1955.

R. H. 11



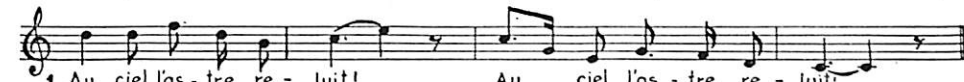
Douce Nuit



1. Dou - ce nuit! Sain - te nuit! Tout s'en - dort au de - hors;
2. " " " " " " Quel bon - heur dans les cœurs,
3. " " " " " " Je - tez - vous a ge - noux!

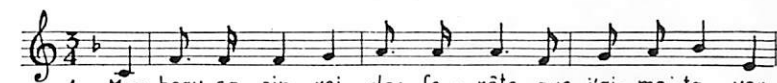


1. Le saint cou - ple seul veil - le sur l'en - fant qui som - meil - le
2. Quand les ber - gers en - ten - dent les saints An - ges qui chan - tent:
3. Ber - gers, c'est le Mes - si - e, Jé - sus, né de Ma - ri - e,

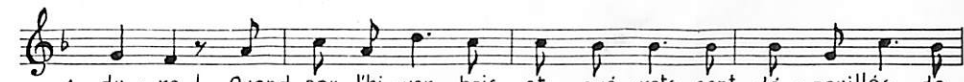


1. Au ciel l'a - stre re - luit! Au ciel l'a - stre re - luit!
2. Il est né le Sau - veur! Il est né le Sau - veur!
3. Dieu fait homme pour nous, Dieu fait hom - me pour nous.

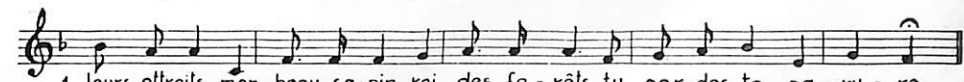
Mon beau sapin



1. Mon beau sa - pin, roi des fo - rêts, que j'ai - me ta ver -
2. Toi que Noël plan - ta chez nous, au saint an - ni - ver -
3. Mon beau sa - pin, tes verts sommets et leur fidèle om -



1. du - re! Quand par l'hi - ver, bois et gué - rets, sont dé - pouillés de
2. sai - re jo - li sa - pin, comme ils sont doux, et tes bon - bons et
3. bra - ge, de l'es - poir qui ne meurt ja - mais, de la constance et



1. leurs allraits, mon beau sa - pin roi des fo - rêts, tu gar - des ta pa - ru - re.
2. tes joujoux! Toi que Noël plan - ta chez nous par les mains de ma mè - re.
3. de la paix, mon beau sa - pin, tes verts sommets m'offrent la douce i - ma - ge.

fern/55

STEINHEIL-DIETERLEN * G. MARCHAL FILS
ROTHAU

NOËL 1958

Sous la présidence de M. ESPÉRANDIEU, Sous-Préfet de Molsheim

*

La Bruchoise Saint-Hubert :

La Sorbiati de G. ROCHARD
Le Royal Chasseur de H. FERNAND

Les Mandolinistes du Lien :

Quand Mai fleurit Valse
Jeux d'enfants Gavotte
Casque en tête Marche

AIRS DE NOËL

par un groupe d'accordéonistes de la Haute Vallée de la Bruche

Intermède musical par MM. HENLÉ - MORITZ - ROUSSELOT :

Le Calife de Bagdad de BOIELDIEU

La Fanfare de Rothau :

Travail et Récompense de DELBECQ

La Chorale du Lien :

La Nuit de J.-B. RAMEAU
Noël du XVIII^e siècle de GEVAERT
Marchons dans le vent.

Les Enfants de nos écoles :

Le Noël du Petit Poucet Ballet
Les Bergers dans la Lande et Noël Nouvelet Chants

Les Acteurs du Lien

L'ENTÊTEMENT de J. VARIOT

Allocution • Remise des Médailles du Travail

Du vendredi 19 décembre 1958, au lundi 5 janvier 1959

le personnel
des Établissements **STEINHEIL-DIETERLEN**
G. MARCHAL FILS

organise dans la salle du FOYER sa

2^e

EXPOSITION PERMANENTE

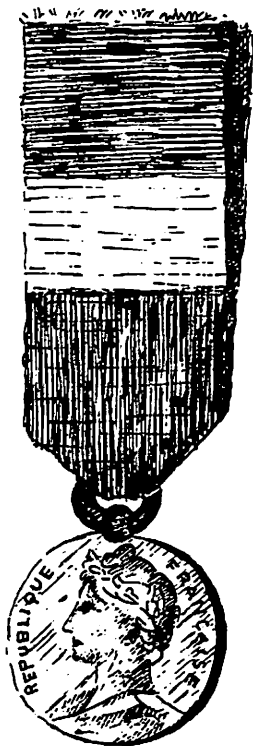
de travaux manuels, réalisés dans la
HAUTE VALLÉE de la BRUCHE

*Photographies, sculpture, moulage, vannerie, linogravure,
pyrogravure, contreplaqué, peinture, modelage, modélisme,
marquetterie, bas-reliefs, jouets, dessins, gouaches, aqua-
relles, lavis, fusains, peinture à l'huile...*

Comme la précédente cette exposition sera
RADIODIFFUSÉE et TÉLÉVISÉE

Entrée libre de 10 à 12 heures et de 15 à 20 heures
pour les exposants et les visiteurs durant toute la durée de l'exposition

*Pour tous renseignements s'adresser au responsable de « Contacts » (3, Grand'rue, Rothau)
Mise en place des œuvres exposées à partir du mercredi 17 décembre de 17 à 19 heures.*



MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

DES ÉTABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN

— G. MARCHAL Fils —

PROMOTION 1958

Médailles d'Honneur du Travail en Argent

(25 années de service)

M. BOHY Emile, domicilié à La Claquette, chauffeur de chaudière au tissage de La Claquette.

M. BOUCHER Henri, domicilié à Paris, où il représente nos Etablissements.

M. CASNER François, domicilié à Rothau, dévideur au tissage du Martinet (retraité).

M. CHARLIER Auguste, domicilié à La Claquette, aide-apprêteur à la Teinturerie.

M. CHARPENTIER Ernest, domicilié à Labroque, cardier à la filature de La Claquette.

M. CHRISTMANN Paul, domicilié à Rothau, tisserand au tissage du Martinet (retraité).

M. CLAUDE Jules, domicilié à Rothau, manoeuvre à l'Atelier Central.

M^{me} CLAULIN, née Zanetti Ambrosine, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M. CUNY Edmond, domicilié à Rothau, électricien à l'Atelier Central.

M^{me} DIGIOSEFFO, née Dorisotti Palmire, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la Filature de La Claquette.

M^{me} DORIGO, née Franetti Maria, domiciliée à La Claquette, relayeuse au tissage de La Claquette.

M^{me} FONCK, née Metzger Lucie, domiciliée à Albet, bobineuse au tissage de La Claquette.

M^{me} FRANÇOIS, née Simon Marguerite, domiciliée à Labroque, barbière à la filature de La Claquette.

M. GAGNIERE Victor, domicilié à ROTHAU, contremaître au tissage du Martinet.

M. GROSHENS André, domicilié à ROTHAU, surveillant de turbine à La Suchette.

M. HILPIPRE Henri, domicilié à Neuviller, cylindreur à la teinturerie.

M. HOLVECK Constant, domicilié à La Claquette, chauffeur-mécanicien.

M. HOULNE Ernest, domicilié à Rothau, maçon à l'Atelier Central.

M. HUG Gustave, domicilié à Rothau, directeur de la filature de la Renardière.

M. HUMBERT Hippolyte, domicilié à Rothau, monteur de chaîne au tissage du Martinet, (retraité).

M^{me} JACOBY, née Charlier Gabrielle, domiciliée à La Claquette, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} JANEL Marguerite, domiciliée à Albet, aide-canneteuse à la filature de La Claquette.

M. KERN Paul, domicilié à Albet, contremaître au tissage de La Claquette.

M^{me} KIENNEMANN, née Trappler Lucie, domiciliée à Rothau, épilucheuse au tissage du Martinet.

M^{me} KOENIGUER, née Loux Lucie, domiciliée à La Claquette, plieuse à l'expédition.

M. KOMMER Charles, domicilié à Rothau, employé au Grand Bureau.

M^{me} LEGRAND, née Weyer Marguerite, domiciliée à La Claquette, épilucheuse au tissage de La Claquette.

M. MARCHAL Auguste, domicilié à Labroque, dévideur au tissage de La Claquette (retraité).

M. NICOLE Camille, domicilié à Rothau, graisseur au tissage du Martinet.

M^{me} OULMANN, née Hierholz Claire, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage de La Claquette (retraitée).

M^{me} PAQUET, née Bolle Juliette, domiciliée à Rothau, plieuse à l'expédition.

M^{me} SAYER Annette, domiciliée à Rothau, plieuse à l'expédition.

M^{me} SIMON, née Cuny Gabrielle, domiciliée à Rothau, vérificatrice au tissage du Martinet.

M. TRAUSSCH André, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Claquette.

M^{me} VALENTIN, née Halvick Salomé, domiciliée à Labroque, relayeuse au tissage de La Claquette.

M. ZIGLIO Antoine, domicilié à Schirmeck, magasinier à la filature de La Claquette.

La remise des médailles aura lieu au cours des séances du personnel du samedi 20 décembre, à 14 h. 30.

La Promotion 1958 comprend :

Médailles d'Argent :	36
Médailles de Vermeil :	23
Médailles d'Or :	20
Grandes Médailles d'Or :	2

Soit un total de 81 médaillés.

Médailles d'Honneur du Travail - Vermeil

(35 années de service)

M. ADRIAN Joseph, domicilié à Rothau, contremaître à la teinturerie.

M^{me} ARNOUX, née Mathieu Marie-Louise, domiciliée à La Claquette, épilucheuse au tissage de La Claquette.

M. BOHY Emile, domicilié à La Claquette, chauffeur de chaudière au tissage de La Claquette.

M. CASNER François, domicilié à Rothau, dévideur au tissage du Martinet (retraité).

M. CHARPIOT Charles, domicilié à Wildersbach, contremaître de l'impression.

M. CHRISTMANN Paul, domicilié à Rothau, tisserand au tissage du Martinet (retraité).

M. CONEDERA Jean, domicilié à Rothau, maçon à l'Atelier Central (retraité).

M. DEMONET Alexandre, domicilié à Rothau, chef de rame à la teinturerie.

M. EMMENDORFER Charles, domicilié à Wildersbach, portier à la teinturerie (retraité).

M^{me} FORT, née Emmendorfer Juliette, domiciliée à Rothau, bambrocheuse à la filature de la Renardière.

M. GAGNIERE Victor, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

M^{me} HAZEMANN Madeleine, domiciliée à La Claquette, réceptionniste au tissage de La Claquette.

M. HOULNE Jules, domicilié à Rothau, manoeuvre à l'Atelier Central.

M. HUG Gustave, domicilié à Rothau, directeur de la filature de la Renardière.

M. HUMBERT Hippolyte, domicilié à Rothau, monteur de chaîne au tissage du Martinet (retraité).

M. JANEL Clément, domicilié à La Claquette, laineur à la teinturerie.

M. KOENIGUEUR Charles, domicilié à Labroque, leveur à la filature de La Claquette (retraité).

M. KOMMER Charles, domicilié à Rothau, employé au Grand Bureau.

M. MOURLAM René, domicilié à Neuviller, aide-imprimeur à la teinturerie.

M. PETITJEAN Louis, domicilié à La Claquette, humecteur à la teinturerie.

M. RICHARD Alexandre, domicilié à Rothau, chef de rame à la teinturerie.

M. SCHEPPLER René, domicilié à Rothau, chef de service au Grand Bureau.

M^{me} SIMON, née Cuny Gabrielle, domiciliée à Rothau, vérificatrice au tissage du Martinet.



Médailles d'Honneur du Travail en Or

(45 années de service)

M. BOUILLON André, domicilié à Rothau, chef-manoœuvre au tissage du Martinet (retraité).

M^{me} CAQUELIN, née Valentin Sarah, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraitée).

M. CASNER François, domicilié à Rothau, dévideur au tissage du Martinet (retraité).

M. CHARLIER André, domicilié à Rothau, préparateur de pièces à la teinturerie.

M. CHARLIER Jules, domicilié à Labroque, garde-nuit au tissage de La Claquette (retraité).

M. CHARLIER Paul, domicilié à Rothau, emballeur à l'expédition (retraité).

M^{me} CUNY Louise, domiciliée à Rothau, étirageuse à la filature de la Renardière.

M. HAZEMANN Louis, domicilié à La Claquette, tisserand au tissage de La Claquette (retraité).

M. HECK Paul, domicilié à Albet, contremaître au tissage du Martinet.

M. JANEL Clément, domicilié à La Claquette, laineur à la teinturerie.

M. MARCHAL Charles, domicilié à Rothau, couturier à la teinturerie (retraité).

M. MULLER Jean-Baptiste, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet (retraité).

M. OURY Lucien, domicilié à Rothau, apprêteur à la teinturerie (retraité).

M. PETITJEAN Charles, domicilié à Rothau, surveillant de turbine à Rothau.

M. PFLAUM Henri, domicilié à Rothau, menuisier à l'Atelier Central.

M. RITTER Basile, domicilié à Rothau, portier à la teinturerie (retraité).

M^{me} ROUGRAFF Marie, domiciliée à Rothau, plieuse à l'expédition.

M. ROUGRAFF Lucien, domicilié à Rothau, contremaître à la filature de la Renardière.

M. SAYER Joseph, domicilié à Rothau, journaliste à l'Atelier Central (retraité).

M. SCHEPPLER Jules, domicilié à Rothau, employé au bureau de paye.

Grande Médaille d'Or

(55 années de service)

M^{me} SCHEIDECKER, née Kern Lina, domiciliée à Rothau, épilucheuse au tissage du Martinet (retraitée).

M^{me} TROTZIER Anna, domiciliée à Rothau, épilucheuse au tissage du Martinet (retraitée).



Dans notre famille

NAISSANCES

29-10-58 : Carole, fille de M. et M^{me} Paul Gorry, représentant.
17-11-58 : Isabelle, fille de M. et M^{me} Aufschneider, ajusteur-mécanicien à l'atelier central.
17-11-58 : Marie-Louise et Pascal, enfants de M. et M^{me} Jean Bohy, vérificateur à la teinturerie.
20-11-58 : Georges, fils de M. et M^{me} Loeffler Jean, contremaître à Saint-Blaise.
21-11-58 : Doris-Françoise, fille de M. et M^{me} Lauber François, contremaître à Ranrupt.
24-11-58 : Régine, fille de M. et M^{me} Loux Jean, chauffeur à Saint-Blaise.
28-11-58 : Jacques, fils de M. et M^{me} Heiligenstein Germain, manoeuvre au tissage de La Claquette.
29-11-58 : E'isabeth, fille de M. et M^{me} Boudebouda Mohamed, blanchisseur à la teinturerie.
1-12-58 : René-André-Gérard, fils de M. et M^{me} Oulmann Jean, contremaître au tissage de La Claquette.
3-12-58 : Eric, fils de M. et M^{me} Philippe Thormann, directeur des Et^s Thormann, à Saint-Blaise.
« CONTACTS » exprime ses vives félicitations aux heureux parents et ses meilleurs souhaits aux nouveau-nés.

MARIAGES

22-11-58 : M^{lle} Irène Wolfstirn, plieuse, et M. René Krieguer, employé à l'expédition.
29-11-58 : M^{lle} Nicole Malaisé, caneteuse au tissage du Martinet, et Enio Natolini.
« CONTACTS » présente aux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.

DÉCÈS

4-11-58 : M. René Levigne, représentant nos établissements dans le secteur lyonnais, depuis 1952.
9-11-58 : M. Alfred Henlé, à l'âge de 82 ans, père de M. Henlé François, directeur du contrôle qualité, et de M. Henlé Antoine, chef du service ordonnancement central.
19-11-58 : M. Loux Charles, à l'âge de 79 ans; il avait travaillé dans nos établissements pendant 56 ans.
« CONTACTS » adresse aux familles éprouvées ses sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

MM. Antoine et François Henlé remercient la Direction et le Personnel des Etablissements STEINHEIL-DIETBERLEN pour toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du deuil qui les a si cruellement frappés en la personne de leur père M. Alfred Henlé.

RETRAITÉS

1-12-58 : M. Jacquot Camille, retraité du tissage du Martinet, où il a travaillé pendant 51 années.
« CONTACTS » lui souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

SERVICE MILITAIRE

RETOURS :

5-11-58 : M. Jacquot Jean a repris son poste de rattacheur à la filature de la Renardière, après son service militaire en Algérie.
27-11-58 : M. Diem Louis, comme aide-encolleur au tissage du Martinet, après son service militaire en Algérie.
« CONTACTS » se réjouit de leur retour et leur souhaite une rapide réadaptation.

NOUVELLES ENTRÉES

1-11-58 : M. Hueber, directeur général de nos établissements.
3-11-58 : M^{lle} Humbert Marthe, comme tisserande au tissage de Ranrupt.
2-12-58 : M. Maillot Philippe, promu représentant de nos établissements dans le secteur lyonnais. M. Maillot était en stage dans nos usines depuis le lundi 3 mars 1958.
« CONTACTS » leur souhaite la bienvenue.

MALADIES

26-10-58 : M^{me} Meyer Jeanne, rattacheuse à la filature de Saint-Blaise.
28-10-58 : M^{me} Stengel Anna, caneteuse au tissage de La Claquette.
28-10-58 : M^{me} Brun Marthe, rattacheuse à la filature de La Claquette, pour son congé de maternité.
12-11-58 : M^{me} Diani Henriette, tisserande au tissage de La Claquette.
17-11-58 : M^{me} Bourdieu Henriette, étrageuse à la filature de La Claquette.
17-11-58 : M. Ritter André, chef-électricien à l'atelier central.
17-11-58 : M^{me} Wilm Jeanne, tisserande au tissage de La Claquette, pour congé de maternité.
17-11-58 : M^{me} Bacher Rogère, relayeuse au tissage de La Claquette, pour congé de maternité.
17-11-58 : M^{me} Sublon Jeanne, épilcheuse au tissage de La Claquette, pour congé de maternité.
18-11-58 : M^{lle} Hazemann Suzanne, bobineuse à la préparation du tissage du Martinet.
18-11-58 : M^{lle} Caquelin Marie-Louise, plieuse à l'expédition.
21-11-58 : M. Fort Auguste, encolleur à la préparation du tissage du Martinet.
24-11-58 : M^{me} Hilpiper Marthe, plieuse à l'expédition.
24-11-58 : M. Noël Paul, mécanicien à l'atelier central.
24-11-58 : M. Jacquot Camille, peigniste à la préparation du tissage du Martinet.
26-11-58 : M^{me} Blanc Anne-Marie, secrétaire du bureau de Paris, a subi l'opération de l'appendice.
30-11-58 : M^{me} Legrand Marguerite, épilcheuse au tissage de La Claquette.
« CONTACTS » leur exprime ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

REPRISES DE TRAVAIL

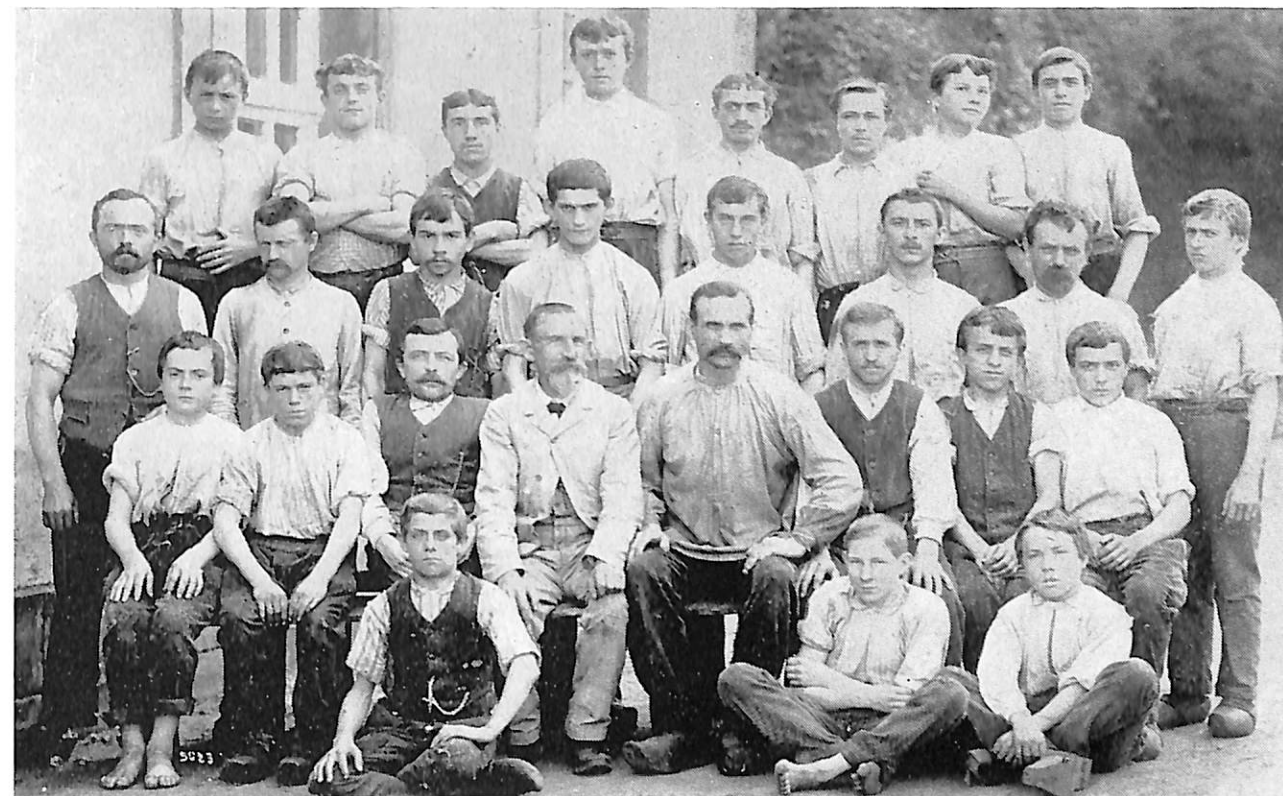
2-11-58 : M^{lle} Grohens Hélène, rattacheuse à Saint-Blaise, malade depuis le 16-10-58.
12-11-58 : M^{me} François Marguerite, barbière à la filature de La Claquette, malade depuis le 2-10-58.
17-11-58 : M^{me} Stehle Joséphine, plieuse à l'expédition, après son congé de maternité.
17-11-58 : M. Fuger Camille, flambeur à la teinturerie, après son accident survenu le 6-11-58.
17-11-58 : M. Boehm Clément, graisseur au tissage de La Claquette, malade depuis le 28-10-58.
17-11-58 : M. Yendt Charles, pavollier à la filature de La Claquette, après son accident survenu le 23-10-58.
24-11-58 : M^{me} Moulin Nicole, bambrocheuse à la filature de La Claquette, après son congé de maternité.
24-11-58 : M. Reiss Joseph, pavollier à la filature de La Claquette, malade depuis le 15-9-58.
25-11-58 : M^{lle} Weiss Catherine, chargeuse au tissage de La Claquette, malade depuis le 18-11-58.
25-11-58 : M^{me} Meyer Jeanne, rattacheuse à Saint-Blaise, malade depuis le 26-10-58.
1-12-58 : M^{lle} Hermal Cécile, rattacheuse à Saint-Blaise, malade depuis le 13-10-58.
1-12-58 : M. Charpentier Georges, vérificateur à la réception de la teinturerie, après son accident survenu le 28-10-58.
1-12-58 : M. Bohy Jean, vérificateur à la teinturerie, après son accident survenu le 16-10-58.
1-12-58 : M. Charlier André, employé au Disponible Impression, après son accident survenu le 4-11-58.
1-12-58 : M^{me} Ponton Joséphine, femme de ménage à l'expédition, malade depuis le 1-11-58.
« CONTACTS » se réjouit de leur guérison.

PROMOTIONS

3-1-58 : M^{lle} Hazemann Simone, chargeuse au tissage de La Claquette, est promue caneteuse.
« CONTACTS » est heureux de lui exprimer ses félicitations bien méritées.

MUTATIONS

17-11-58 : M. Charpentier François, comme vérificateur à la teinturerie, venant de la réception de La Claquette.
« CONTACTS » lui souhaite un travail fécond dans sa nouvelle affectation.

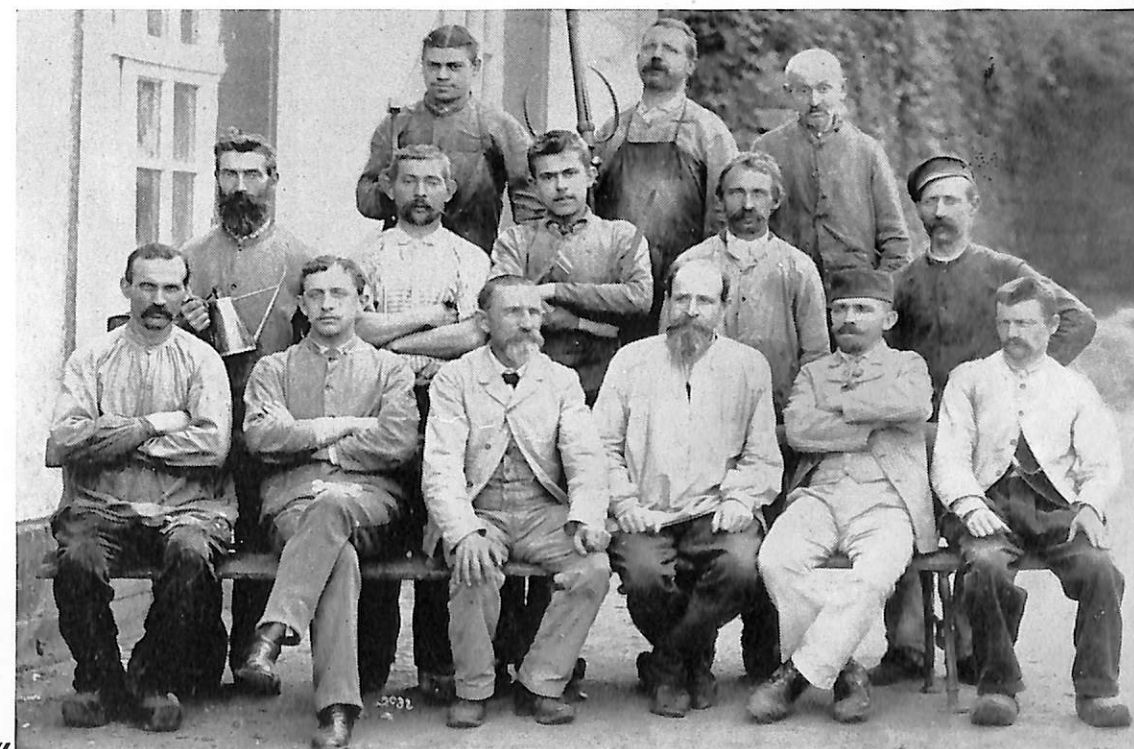


Au temps de nos arrière-grands-pères La Renardière (1894)

La photo « Au temps de nos arrière-grands-pères », parue dans le n° 121 de Contacts (page 2) a suscité un réel intérêt à Rothau et dans les environs.

Maints greniers et vieilles armoires ont été remués pour y donner suite: témoin les deux photos qu'une de nos retraitées a tenu à nous communiquer.

A noter, le costume traditionnel du Bande-la-Roche comportant sabots de bois et blouse de « bure » rayée.



Pourquoi les cloches sonnèrent

CONTE DE NOËL, TRADUIT DE L'ANGLAIS

Une vieille légende raconte qu'il y avait autrefois, dans une grande et belle ville, une magnifique église, au clocher de laquelle étaient suspendues les plus merveilleuses cloches du monde. Par malheur, un jour, elles s'étaient tuées sans que personne puisse les ranimer... C'est alors qu'un vieillard, un véritable homme de Dieu, déclara au peuple que les cloches recommenceraient à sonner, un soir de Noël, lorsque quelqu'un apporterait et déposerait sur l'autel le don qui témoignerait du plus grand amour... Si bien qu'un jour le roi du pays fit savoir qu'au prochain Noël, chacun, homme, femme, enfant, apporterait son offrande la plus riche à la gloire de Dieu.

La fête attendue avec impatience s'annonça enfin et des foules se dirigèrent vers la vieille église.

En tête parut le roi qui déposa sa précieuse couronne. Le peuple prosterné attendait le miracle en contemplant cette splendeur : que pouvait-il bien y avoir au monde de plus précieux que la couronne royale ?

Mais les cloches ne sonnèrent pas.

La reine s'avança en tête du brillant cortège de ses dames d'honneur et déposa sur l'autel ses plus riches parures : de l'or, des perles et des pierres précieuses.

Mais, sur l'antique clocher, il n'y eut pas un tintement de cloche, pas une vibration. Alors parut un noble guerrier qui déposa sur l'autel un glaive illustré par mille combats.

Le carillon resta muet.

Une femme apporta une robe brodée d'or et d'argent à laquelle elle avait travaillé durant toutes les années de sa vie, mais personne n'entendit les cloches.

Une jeune fille s'avança, une fleur à la main, une fleur rare et magnifique qu'elle avait plantée et soignée et gardée comme le plus précieux des biens. Son sacrifice tomba dans le plus profond silence.

Alors parut, accompagné du murmure d'admiration de la foule, un personnage qui avait consacré sa vie à la poursuite de la sagesse et à l'étude de tous les secrets de l'Univers. Il apportait le résultat de ses recherches dans un épais volume richement relié, qui devait étonner le monde et, à plus forte raison, mettre les cloches en branle.

Il devait... mais rien ne se produisit.

Tout au bout de la ville vivait un garçon du nom de Pierre. Il avait économisé, mois après mois, les quelques centimes qu'il pouvait gagner pour les offrir à l'église, le jour de Noël.

Et voici qu'il se hâtait, apportant son cadeau. Il commençait à gravir les marches qui conduisaient jusqu'au

parvis, lorsqu'il perçut quelque chose qui ressemblait à un faible gémissement. La plainte provenait d'une ruelle voisine. Là, sous une arcade, gisait un petit chien, saignant, la patte brisée. Que pouvait bien faire Pierre devant cette détresse ? Il avait bouclé son travail à la dernière minute pour gagner encore quelques centimes à joindre à son trésor. Mais si, maintenant, il s'attardait à transporter ce chien jusque chez lui pour le panser et le soigner, l'église serait pour sûr fermée et il lui faudrait renoncer au grand espoir, pour lequel il avait vécu, d'entendre sonner les cloches.

C'est alors que l'animal poussa une plainte si déchirante que Pierre sortit sa main de la poche où il serrait son argent, prit le chien dans ses bras et se mit à courir tant qu'il put jusqu'en son logis.

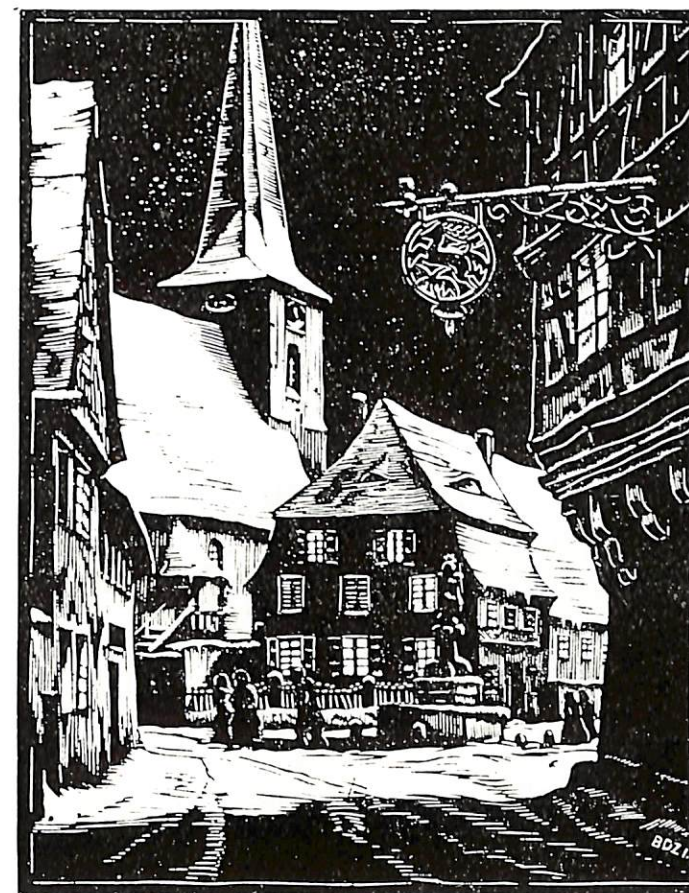
De la porte, il appela son petit frère : « Vite, Jean, vite, prends mon argent, porte-le à l'église et dépose-le sur l'autel ! Cours aussi vite que tu peux ! Sans cela, l'église sera fermée et les cloches ne sonneront pas. »

Puis il se mit à bander la jambe du pauvre chien, tandis que le fréro se hâtait vers l'église.

Déjà l'ombre du soir envahissait la nef remplie d'une foule qui passait par toutes les alternatives du doute et de la foi, de la déception et de l'espérance. Les dons s'amoncelaient sur l'autel, mais les cloches restaient muettes. Déjà quelques-uns se levaient et s'apprêtaient à quitter le sanctuaire, lorsqu'on vit arriver un garçonnet essoufflé à perdre haleine, et qui rassemblait ses dernières forces pour gravir l'escalier, traverser la nef, gagner l'autel et y déposer quelques pauvres piécettes de cuivre.

Tout à coup, le clocher paraît tressaillir et le pesant silence est rompu soudain par la plus émouvante musique. Le peuple tombe à genoux de joie et de reconnaissance ; les chants éclatent ; les mères serrent plus étroitement leurs petits contre leur poitrine ; et la ville entière est comme si elle était transportée dans le royaume de Dieu.

Par la fenêtre d'une humble maison des faubourgs de la ville, Pierre regardait. Son visage était illuminé par une joie immense. Se doutait-il que c'était son humble don qui avait mis les cloches en branle ? Mais Dieu a bien su lui dire dans le secret de son cœur que le sacrifice qu'il avait accompli pour un pauvre chien blessé donnait à ses piécettes de cuivre une valeur plus grande que toutes les richesses et toutes les beautés déposées sur l'autel.



ENGELURES ET ENROUEMENTS

C'EST dès le début de l'hiver que les personnes prédisposées aux engelures doivent y songer. Plus tard, vous pourrez les soigner, mais il sera trop tard pour les prévenir.

Tout d'abord, il faut vous prémunir au point de vue général par un traitement vitaminé que vous pratiquerez avant même l'apparition des grands froids. Commencez donc par prendre :

- 1° chaque jour 6 à 8 milligrammes de vitamine D ;
- 2° pendant un mois, chaque semaine une ampoule de vitamine A cristallisée ;
- 3° pendant dix jours consécutifs, 50 milligrammes de vitamine C.

Ensuite, au début de chaque mois, vous reprendrez la vitamine C pendant 10 jours. Vous y adjoindrez du phosphate de calcium ou du sirop iodo-tannique.

Localement, vous activeriez la circulation dans les extrémités des membres par des frictions quotidiennes à l'alcool camphré. Si vous êtes particulièrement prédisposé aux engelures, vous pouvez pratiquer un traitement préventif de rayons ultra-violet ou de rayons infra-rouges (ce dernier traitement peut facilement être appliqué à la maison, il suffit d'avoir une lampe spéciale munie d'un réflecteur).

Ayez soin d'éviter le froid et l'humidité. Portez des sous-bas ou des gants de laine. Si vous avez tendance à transpirer des pieds, talquez ceux-ci, même en hiver, avec du talc ou mieux de la craie camphrée (l'humidité de la transpiration est une des causes d'engelures les plus fréquentes).

Enfin, marchez ! La marche est et restera toujours la meilleure méthode pour éviter les engelures.

L'ENROUEMENT

On nous demande souvent ce que l'on peut faire contre l'enrouement (1). Cela dépend de son origine. L'enrouement en effet (et plus encore l'extinction de voix) provient de la congestion des cordes vocales à la suite soit d'une infection (angine), soit d'une irritation (alcool, tabac), soit enfin d'un effort (enrouement des chanteurs, des comédiens, des professeurs, etc.).

Dans le premier cas, il faut lutter contre l'infection au moyen d'inhalations ou de pulvérisations à base d'eau de laurier, cerise, de teinture de benjoin, ou mieux encore de thyrothricine. Dans les autres cas, ces traitements sont inutiles et risqueraient au contraire d'irriter davantage les cordes vocales.

Autant que faire se peut, il faut rester dans une chambre assez chaude, non sèche (si vous avez le chauffage central, utilisez des saturateurs). Évitez de parler ; si vous y êtes obligé, ayez soin de parler toujours à voix basse. Surtout ni alcool, ni tabac (même s'ils ne sont pas la cause de l'enrouement).

Appliquez sur le devant du cou des compresses chaudes ; sucez des pastilles calmantes (gonacrine). Quelques bains de pieds sinapisés vous seront utiles en dérivant la circulation vers les membres inférieurs, ce qui a pour effet de décongestionner la gorge.

Abstenez-vous des boissons glacées ou même froides ; buvez chaud aux repas.

(1) Les stations suivantes sont bienfaitantes en cas de bronchite chronique : cure thermale sulfureuse (Luchon, St-Honoré-Allevard) ou arsenicale (la Bourboule, le Mont-Dore, Royat).



Nos soldats en deuil



Pierre PERETTI, en tenue de parachutiste, quelques jours avant sa mort.

TÉLÉGRAMME OFFICIEL

Commandant 3^e PC CALVI
à l'honneur de
LABROQUE

ORIGINE	NUMERO	DATE	HEURE DE DÉPART	MENTIONS DE SERVICE
CALVI	9	6/12	21	1955

Douleur vous faire part décès
Chasseur Perretti Pierre fils de Marie
PERRETTI domicilié LABROQUE 160 Rue des
Fenêlles de la route de la route de la
chute accidentelle cours manœuvre nuit du
24 au 25 novembre région. CORSE Corps
non encore révisé promotion de lieutenant
après une venue subite famille dans le cas de
funérailles accompagné famille et parents conditions

Nous avons eu l'immense douleur d'apprendre la disparition brutale de notre soldat-parachutiste

PIERRE PERETTI

disparu le 24 novembre dernier, au cours d'une manœuvre de nuit.

Pierrot, que pleurent tous ses camarades de travail du Tissage de La Clauquette, était un peu l'enfant chéri des Relations Publiques, à qui il écrivait tous les quinze jours des lettres magnifiques.

Militaire depuis le mois de janvier 1958, nous avons déjà fait passer dans CONTACTS des extraits de quatorze de ses lettres. Il nous avait envoyé la 15^e quelques jours avant sa mort.

« Ces jours-ci, nous y disait-il, j'ai reçu CONTACTS avec un vrai plaisir : il m'a permis de prendre connaissance des nouvelles de la Vallée de la Bruche. Pour le moment, mon stage de guérilla-sabotage continue à être fort intéressant et, malgré la discipline un peu rude, je me plais bien à Corte (Corse). Il n'est pas question de départ pour l'Algérie avant d'être spécialisé dans la guerre de commandos. Par contre, je compte bien avoir une perm. pour Noël et passer de joyeuses heures en famille ou avec mes amis des Ets Steinheil-Dieterlen.

J'espère que M. Hazemann, le contremaître-chef de notre Tissage, est bien remis de son accident. Transmettez-lui le bonjour de ma part, ainsi qu'à notre Directeur, M. Parisot, et à tous les ouvriers et ouvrières du Tissage de La Clauquette. Je termine, en vous envoyant mes plus sincères salutations.

Pierre PERETTI. »

Et celle-ci, que son père éploré a reçu le même jour que le télégramme fatal :

« Cher Papa,

J'espère comme toujours que cette lettre te trouvera en parfaite santé, ainsi que Carmen, Aldo et Daniel. Moi, je suis toujours en forme. Ce matin, j'ai fait mon 24^e saut et ce soir ce sera mon 25^e. J'espère bien en faire une trentaine avant la fin du stage. Ce matin, j'ai pu apprécier un peu le plaisir de la chute libre. Mon copain a sauté de l'avion un peu vite après moi et je l'ai reçu dans le dos. Mon pépin n'a pu trouver son ventral s'est ouvert et la secousse l'a dégagé de mes suspentes. J'ai continué seul la descente, mon parachute en torche, mais à force de gesticuler et de donner de fortes secousses j'ai pu faire ouvrir mon parachute : il était temps, car je n'étais plus qu'à 250 mètres du sol. Remarque bien, papa, que j'avais la main à la poignée du ventral et que je me serais empressé d'ouvrir le parachute de secours si l'autre n'avait pas fonctionné.

Ça prouve, papa, que le parachutisme n'est pas dangereux et qu'on s'en sort toujours si on a de la volonté et du sang-froid...

PIERROT. »

Fatalité et ironie d'un sort qui ne nous appartient pas !

Pierre Peretti restera pour nous un exemple de gentillesse et de courage ; victime du devoir et mort pour la patrie, la France, comme nous-mêmes, conservera de lui un souvenir impérissable et le comptera parmi ses héros.

Adieu, Pierrot, à Dieu !

Soldat CALLONDANN Robert, C.C.A.S., S. P. 86.574 A. F. N.

31-10-58 : En ce moment, j'ai très peu de temps pour écrire, aussi excusez, si je vous écris une si petite lettre. Ma santé et mon moral sont toujours bons. Veuillez transmettre mon bonjour à M^{lle} F. B.

Tirailleur CLAULIN Roger, C. R., S. P. 88.047 A. F. N.

2-11-58 : Je vous remercie pour le calendrier des supporters que vous m'avez envoyé ; je le trouve très bien, sur toutes les coutures ; je regrette seulement que les équipes ne sont pas tout à fait au grand complet.

Je travaille toujours à la construction des bâtiments ; ils mesurent 30 mètres de long et 10 mètres de large, 5 mètres de hauteur sans la toiture.

Nous avons eu de la pluie pour la Toussaint, mais maintenant il fait très lourd et nous avons du soleil.

Je remercie M. Matern, grâce à lui je reçois régulièrement « Contacts » tous les mois.

Transmettez le bonjour à tous les sportifs S. R. R., à qui je souhaite bonne chance pour les matches retour.

3-12-58 : En ce moment, nous avons vraiment du mauvais temps, la pluie n'arrête pas de tomber. Sous nos tentes, nous n'étions pas trop assurés et avions bien peur que le vent nous emporte. J'ai été content d'apprendre que Rothau, malgré sa défaite contre Mutzig, a fait un très beau match.

Je vous envoie une photo avec ma tenue 46, c'est au cours d'une revue par le commandant de compagnie qu'elle a été prise.

Je souhaite un joyeux Noël à M. Matern, à mes amis sportifs et aux copains de l'atelier central.

Alpin CHARLIER Roger, S. P. 86.892, 8^e Compagnie, A. F. N.

9-11-58 : Je m'excuse pour mon long silence, mais j'attendais d'être en Algérie pour vous écrire. Au début, j'ai été désorienté, car ici la vie du bled nous change beaucoup de celle de France. Nous sommes continuellement en manœuvre et en opération dans la montagne.

Au début, j'ai eu quelques petits ennuis avec ma santé, mais maintenant cela va beaucoup mieux.

Cavalier FOND Louis, 1^{er} Escadron, 3^e Peloton, S. P. 87.233 A. F. N.

16-11-58 : Je viens d'être muté dans les chauffeurs de poids lourds ; demain je commence à apprendre à conduire.

Maintenant, les classes sont terminées et je dis ouf !

J'espère vous envoyer une de mes photos dans une de mes prochaines lettres.

Le bonjour aux copains du tissage du Martinet et à M^{lle} M. M.

28-11-58 : En ce moment, je conduis une jeep et dans quelques jours se seront les G. M. C., ce qui va bien me changer.

J'ai reçu des nouvelles de Denis Mathis qui a l'air de bien se plaire à Toul, et de Robert Callondann qui pense avoir la quille pour Noël.

Je viens de commencer mon 4^e mois d'armée et je trouve que cela passe assez vite.

Veuillez transmettre mon bonjour à MM. Gander, Knipilaire et M^{lles} F. B. et M. M., ainsi qu'à M. Krug, notre entraîneur.

Soldat RAIGUE Léon, 1^{er} Batterie, S. P. 86.267 A. F. N.

16-11-58 : Ici nous avons toujours le même temps, la pluie ne cesse de tomber et les nuits sont très fraîches.

J'espère avoir une permission pour Noël et je me ferai un plaisir de venir vous voir.

2-12-58 : Nous avons formé une équipe de foot, et cela fait maintenant trois fois que nous jouons contre la légion ; le premier match a été pour nous une bonne leçon, nous avons perdu par 8 à 0 et je vous assure que nous n'étions pas très fiers de nous.

Mais heureusement nous nous sommes un peu rattrapés le match suivant et c'est nous qui avons gagné par 5 à 4.

Je vous avais parlé d'une perm pour Noël,

mais malheureusement tout cela est tombé à l'eau, puisqu'il faut un minimum de 10 mois de service.

Soldat CLAUVELIN Pierre, B. E. 707 C. P. D., Marrakech (Maroc).

28-11-58 : C'est maintenant un ancien qui vous écrit, car dans quelques jours je vais commencer mon 23^e mois d'armée. Combien de temps me reste-t-il à faire ? Là est le grand point d'interrogation. Maintenant, je trouve le temps bien long, bien que je n'aie à me plaindre de rien. Dommage que nous n'ayons pas plus de distraction à Marrakech.

Ce qui me console, c'est que j'ai toutes les facilités pour m'entraîner au basket.

J'espère que l'équipe de foot de Rothau va prendre sa revanche contre Mutzig lors des matches retour.

Le bonjour aux copains de l'atelier central.

Caporal CHARLIER Gérard, S.D.A. 923, Infirmerie, Djébel-Kébir par Bizerte (Tunis).

28-11-58 : Le temps s'est beaucoup refroidi et nous traversons une période de mauvais temps, accompagnée de nombreuses averses de pluie.

A part cela, tout va bien, la santé et le moral sent très bons. Je compte venir en perm pour les fêtes de Noël et de Nouvel An.



Tirailleur Roger CLAULIN.

et ce sera avec plaisir que je viendrai vous rendre visite.

Nos footballeurs se sont très bien défendus ces derniers temps ; dommage qu'ils aient dû s'incliner devant Mutzig.

Transmettez le bonjour aux mandolinistes, ainsi qu'à tous les copains de l'expédition.

Brigadier CHARLIER Jacques, S. P. 89.056 A. F. N.

28-11-58 : Aujourd'hui, je compte 17 au jus et cela est fait pour remonter le moral.

Pour le football, je vois qu'il y a toujours de bonnes recettes et j'espère que cela va continuer.

Bien le bonjour à tous nos copains de La Clauquette.

Parachutiste JANEL André, S. P. 87.033 A. F. N.

30-11-58 : C'est la saison des pluies et les nuits sont très froides, ce qui n'arrange pas les choses, car toutes les deux nuits nous patrouillons le long de la ligne « Morice », où les accrochages sont très rares.

La vie ici est toujours aussi monotone et j'attends la quille avec impatience.

Noël approche et j'adresse aux lecteurs de « Contacts », et en particulier aux gars de l'Atelier Central, tous mes meilleurs vœux et leur souhaite de bien commencer l'année.

Jean-Pierre Chatin m'a écrit : il est libéré le 9 et embarque le 10. Cette nouvelle fera plaisir aux dirigeants de l'A.S.B., où sa rentrée sera la bienvenue.

4-12-58 : C'est le cœur serré que j'ai appris la triste nouvelle qui a plongé la famille Peretti dans le deuil ; Pierrot était un camarade de classe et je ne puis croire à la mort cruelle qui vient de le frapper. Je me joins à son père ainsi qu'à toute sa famille très éprouvés et, par cette lettre, leur adresse mes plus sincères condoléances.

En ce qui me concerne, tout marche bien. En matière de sport, les S.R.R. ont été plus heureux que l'A.S.B. en Coupe d'Alsace ; il est vrai que ce qui intéresse l'A.S.B. avant toute chose, c'est la montée en première Division et je comprends les dirigeants qui ont préféré sacrifier la Coupe.

Caporal MATHIS Denis, 22^e Compagnie, 15^e R. G. A., Toul (Meurthe-et-Moselle).

30-11-58 : Vous excusez mon long silence, mais maintenant que je suis en France, je n'ai plus la même passion du courrier qu'en A.F.N. Depuis quinze jours, je suis caporal et pour moi les corvées sont finies, heureusement !

Sincèrement, je regrette l'Algérie ; à Toul, il fait froid et la discipline est plus sévère. Par contre, les permissions sont plus fréquentes. Demain, j'attaque mon vingtième mois, ce qui maintient le moral au beau fixe.

J'ai assisté au match Rothau-Mutzig et, sans parti pris, les SRR devaient l'emporter.

Le bonjour à tous mes camarades militaires ainsi qu'à l'atelier central.

3-12-58 : C'est avec consternation que j'apprends par « Contacts » la mort de Pierre Peretti. C'était pour moi un très bon camarade. A l'école et au travail, il était des plus serviables.

Je partage la douleur qu'éprouve sa famille et ses parents et je charge « Contacts » de leur transmettre mes sincères condoléances.

Soldat LOUX René, S. P. 88.176, B. B. O., A. F. N.

1-12-58 : Ici la vie militaire est toujours la même ; nous montons beaucoup la garde et nous allons souvent en convoi.

Je dois venir en permission pour Noël et je n'oublierai pas de vous rendre visite. Il est regrettable que je ne sois pas encore là pour le « sapin » de l'usine. De toute façon, je n'oublierai pas de venir vous dire bonjour.

Transmetteur CHARPENTIER Raymond, S. P. 87.076 A. F. N.

1-12-58 : La santé est bonne, ainsi que le moral ; c'est la principale des choses. Ici, le temps est magnifique et le soleil est très chaud, et encore dur à supporter ; on ne croirait pas que Noël approche. Hier, nous avons eu les élections et tout s'est passé dans un calme absolu.

Dommage que notre équipe de foot a dû s'incliner devant Mutzig, mais on ne peut toujours gagner ; j'espère cependant que pour les matches retour, elle va se rattraper. Pour le basket, je vois qu'il y a de l'espoir, surtout que maintenant Jean Claude a repris sa place dans l'équipe. Je souhaite aux deux équipes bonne chance pour les matches retour.

Transmettez le bonjour de ma part à MM. Matern, Scheppler, à tous les basketballers et footballeurs, ainsi qu'à tous mes copains de l'Atelier Central.

Caporal MARTIN André, C. I. S. M. T., Caserne Turenne, Langres (Haute-Marne).

4-12-58 : Excusez mon retard à vous répondre, mais en ce moment, c'est le moment de la fin des examens de fin de stage, alors il faut surveiller.

Aujourd'hui je suis de garde et j'en profite pour vous écrire. Comme sous-chef de poste, il faut rester une partie de la nuit debout. Je n'aurai pas de permission pour Noël, mais par contre, le jour de l'An, j'aurai quelques jours.

C'est avec beaucoup de regret que j'apprends la disparition de Pierre Peretti, et je me joins à vous pour présenter mes condoléances à sa famille.

Nous avons eu la visite

Le 19 novembre, de Louis Diem, qui vient de terminer son service militaire ; le 4 décembre, de Francis Cabiddu, également libéré et le 6 décembre, du tirailleur Eric Marchal, au cours d'une permission de détente, avant de retourner à nouveau en Algérie.

Noël dans nos Provinces

En Provence, au souper de Noël, on met sur la table trois nappes superposées, trois chandelles et trois soucoupes. On sert treize desserts qui sont les suivants : amandes, noix, noisettes, figues, dattes, oranges, mandarines, raisins frais, raisins secs, pruneaux, pommes, nougat noir et nougat blanc. On ajoute à ces treize desserts la « fougasse », énorme gâteau de pain sucré qu'on trempe dans du vin cuit, bien épicé et parfumé.



En d'autres provinces, la veillée de Noël se déroulait joyeusement et l'on s'y occupait notamment à des « devinailles ».

Ainsi en Auvergne. Qui est raccommo- dé, matelassé, sans qu'aiguille y ait passé ? (le ciel couvert de nuages). Où cours-tu, chiffon sans fin ? Que t'importe, rat tondu. Qui sont-ils ? (le ruisseau et le pré).

En Poitou. Le bonhomme Toupe-Toupe qui a cent yeux et n'y voit goutte. Qui est-ce ? (le dé à coudre). Qui est-ce qui monte au ciel, sans ailes et sans échelles ? (la fumée). Qui est-ce qui passe entre les feuilles sans les remuer ? (le soleil).

Au Pays-Basque. Où vas-tu, tordu ? Que dis-tu, pendu ? Qui sont-ils ? (le serpent et le gland). Une femme maigre, maigre, avec un seul cheveu sur la tête. Qui est-elle ? (l'aiguille enfilée).

Et dans les Vosges. Qui est-ce qui tourne autour de la maison, sans pouvoir y entrer ? (l'écorce de l'arbre).

Partout où la tradition s'est conservée intacte, la bûche de Noël brûle sans in-



terruption du soir de Noël au soir du 31 décembre jusqu'à l'apparition du Nouvel an. Elle a été choisie avec un soin particulier et est de dimensions respectables. Quelquefois, elle est cirée ou peinte. Cette bûche qui brûle est le symbole de la lumière. Après le solstice d'hiver —

Hivers terribles

Au cours de l'hiver de 1442, le vinaigre et le vin gelèrent dans les celliers. En 1594, les marchands vendirent le vin en le brisant à coups de hache. Ils le pesaient comme le sucre et les pommes de terre. C'est cette année là que le port de Marseille fut bloqué par les glaces. En janvier 1608, le roi Henri IV fut incapable de manger du pain à son déjeuner ; le pain, à peine sorti du four, gelait dur comme du bois.

A Versailles, en 1709, sous le règne de Louis XIV, le vin et l'eau gelèrent souvent sur la table du roi. En 1795, la flotte hollandaise, bloquée par les glaces sur le Zuydersee, fut capturée par la cavalerie française que commandait le général Pichegru. Mais c'est au cours du terrible hiver 1812 que se déroula le désastre de la retraite de Russie au cours de laquelle l'armée de Napoléon fut décimée ; le thermomètre descendit jusqu'à près de 40° au-dessous de zéro.

après Noël — les jours recommencent à croître. Le 25 décembre était déjà fêté chez les Païens comme le triomphe de la lumière sur les ténèbres.

C'EST ARRIVÉ LE JOUR DE NOËL...

496, le roi Clovis était baptisé en même temps que 3.000 de ses hommes par Saint-Remi, évêque de Reims.

1588, le duc de Guise était assassiné de vingt-trois coups de poignard par les hommes de main de Henri III. Ceci se passait au château de Blois.

1744, la tempête jetait le « Saint-Céran » sur les côtes de France. Paul attendait sa fiancée Virginie embarquée sur le navire. Un matelot herculéen et nageur émérite offrit à la jeune fille de la ramener dans ses bras jusqu'à la côte. Il aurait fallu que Virginie se dépouillât de ses vêtements pour ne pas gêner les gestes de son sauveur. Elle hésita, rougit, refusa et fut engloutie avec le bateau.

1776, Benjamin Franklin arrivait en France. Il fut accueilli avec grande sympathie par le peuple et la haute société. Un an après, il signait le traité qui lui assurait le concours de la France royaliste et qui devait signifier la naissance des Etats-Unis d'Amérique.

1800, le Consul Bonaparte fut l'objet d'un attentat rue Nicaise alors qu'il se rendait à l'Opéra. Si Napoléon échappa à la mort grâce à la présence d'esprit de son cocher, la bombe fit au moins trente victimes. Le même jour, Duboscq montait à l'échafaud. Duboscq était le véritable agresseur du Courier de Lyon, crime pour lequel Lesurques avait été guillotiné injustement. On assure que depuis 1800 aucune exécution n'a été faite le jour de Noël.

1833, un cavalier anglais alla de l'Obélisque à l'Arc de Triomphe à cheval et à reculons. Cette performance ne demanda pas moins d'une heure et demie. Le record est resté imbattu. Il s'agissait, il est vrai, de tenir un pari absurde.

1870, on inaugura le tunnel du Mont-Cenis.



STAN Wright ne se trouvait plus qu'à quelques centaines de mètres d'altitude lorsqu'il vit droit dans la direction du soleil couchant son avion de chasse désarmé, son brave « Hellcat », s'enfoncer dans la mer au milieu d'une immense gerbe d'écume. Il se retourna pour s'assurer si les trois « Zeke » japonais qui lui avaient donné tant de mal tout à l'heure étaient encore là : ils avaient disparu. Sans doute qu'eux aussi étaient à court d'essence et que, jugeant leur mission terminée, ils filaient en toute hâte vers leur base. Le jeune pilote américain était seul maintenant, perdu en plein Pacifique, pauvre marionnette suspendue entre mer et ciel au bout de son parachute.

Il frissonna et instinctivement se mit à vérifier si le sac dorsal qui contenait les vivres et tous les accessoires nécessaires à un homme perdu en mer était bien bouclé sur ses épaules. Puis, pour gagner du temps, il tira successivement sur les deux lanières de cuir disposées de part et d'autre de son gilet de sauvetage pour permettre aux bouteilles de gaz carbonique d'en gonfler les deux poches. La partie droite se remplit en un clin d'œil avec un petit sifflement rassurant, mais la poche gauche s'obstina à rester vide comme un pneu crevé. « Well, se dit Wright, je n'en mourrai pas ; ce sera seulement un peu plus compliqué tout à l'heure lorsqu'il s'agira de déplier mon canot pneumatique. » Ce dernier se trouvait rangé dans un sac fixé au parachute et c'était pour le naufragé une question de vie ou de mort de le détacher à temps avant qu'il ne soit entraîné avec son support au fond de la mer.

Wright sentit brusquement l'humidité envahir sa combinaison. Il avait touché l'eau sans s'en apercevoir et il lui fallait maintenant nager vigoureusement pour remonter à la surface. Tout de suite le gilet de sauvetage se révéla peu efficace ; comme il n'était gonflé que d'un côté, il ne soutenait le naufragé que très imparfaitement, l'obligeant à nager sans arrêt du bras gauche et des deux jambes.

Du bras resté libre il se mit fébrilement à défaire les boucles de son harnais afin de se débarrasser au plus vite du parachute qui, de seconde en seconde, s'alourdissait et menaçait de l'engloutir. Les sangles gonflées d'eau glissaient mal et il fallut à Wright toute l'énergie du désespoir pour se dégager des suspentes du parachute qui s'obstinaient à s'enrouler autour de sa tête et risquaient de l'étrangler à chaque instant. Il dut se servir finalement de son coutelas pour libérer le sac qui renfermait le canot pneumatique.

Il était temps. Aucune force humaine n'aurait plus été capable de retenir le parachute gorgé d'eau et c'est avec soulagement que Wright le laissa filer vers les abîmes.

Deux minutes plus tard sa frêle embarcation se balançait sur l'eau. L'épreuve touchait à sa fin. Wright avait eu toutefois le malencontreux réflexe de laisser partir l'étui qui contenait — il s'en souvenait trop tard — outre le canot, une trousse médicale, une boîte d'eau douce et des sachets de poudre colorante, toutes choses précieuses qui étaient maintenant irrémédiablement perdues.

Monter dans le canot n'était pas chose aisée, d'autant plus que Wright était encombré de son volumineux sac dorsal. Plusieurs fois l'esquif se retourna sur lui. Il réussit finalement à s'y coucher, mais l'eau en avait envahi le fond et il lui fallut écoper rapidement pour ne pas couler.

Wright eut encore la force de se débarrasser du sac

dorsal et de le caler sous ses jambes, puis, exténué, il se laissa aller en arrière dans le canot.

La nuit tombait rapidement et bientôt un vent frais se mit à souffler, soulevant des vagues qui, à chaque instant, inondaient l'embarcation et risquaient de la faire chavirer. Wright était trempé jusqu'aux os et n'avait aucun moyen de se réchauffer. De plus, malgré le froid, une soif intense lui tenaillait l'estomac, avivée par les énormes quantités d'eau salée qu'il avait absorbées et qui lui brûlaient la gorge. Combien il regrettait la boîte d'eau douce qu'il avait laissé échapper.



Il se surprit à songer avec envie à ses compagnons d'escadrille. A cette heure, rentrés à bord de leur porte-avions, ils étaient, sans doute, réunis au mess. Ses camarades de section avaient dû faire leur rapport et raconter comment ils avaient été tous pris à partie, au retour d'une mission de reconnaissance, par une dizaine de « Zeke » particulièrement accrocheurs et comment, à court d'essence, ils n'avaient pu faire autrement que de l'abandonner, lui, Wright, à leurs adversaires. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est qu'il avait, après leur départ, abattu le plus audacieux et qu'il était sur le point de se dégager entièrement lorsqu'une dernière rafale avait percé son réservoir d'essence.

Demain, il l'espérait du moins, les hydravions de la section de sauvetage viendraient survoler les lieux. Mais le trouveraient-ils ? Wright songea avec amertume aux sachets de colorant qu'il avait perdus ; ils auraient, en effet, facilité le repérage des sauveteurs. « Heureusement, se dit-il, il me reste mon pistolet à fusées ».

En attendant, il grelottait. Brusquement il se souvint que l'on était au soir du 24 décembre 1943. « C'est bien ma veine, se dit-il, de devoir passer la nuit de Noël, perdu en pleine mer quelque part entre la Nouvelle-Guinée et les Iles de la Sonde, sur un fragile canot de caoutchouc ».

Un refrain de sa jeunesse lui revint à l'esprit, un

refrain qu'il chantait autrefois avec ses camarades de Cambridge lorsqu'ils se promenaient ensemble le dimanche aux alentours de l'école : « Where are you going to, my pretty maid. I'm going a milking, sir... »¹⁾ Que venait faire cette chanson en cette circonstance ? Que lui voulaient ces souvenirs d'une époque heureuse et paisible ? Il revoyait un de ses camarades d'alors, un Japonais précisément, que son père, armateur de Tokyo, avait envoyé en Amérique pour y parfaire ses études. Il s'appelait Misouko et Wright s'était lié d'amitié avec lui à cause de sa délicatesse et de sa grande serviabilité. Depuis, il l'avait complètement

perdu de vue. Dire que sans doute en ce moment Misouko était mobilisé comme lui, mais dans le camp adverse ! « Fichue guerre, maugréa-t-il tout haut. »

Un hoquet prolongé le secoua tout entier et le fit vomir. Ses yeux s'embruèrent ; puis, terrassé par la fatigue, il s'assoupit.

Une sensation étrange le réveilla en sursaut. Quelque chose s'agrippait à son canot et l'inclinait dangereusement sur le côté. « Les requins » pensa-t-il et il se mit à chercher son revolver, lorsque soudain une main glacée et humide lui enserra le poignet. Au même moment une voix sourde, mais impérieuse, murmura à son oreille : « Arrête ou je te jette à la mer. » Wright sentit son sang se figer dans ses veines. Pourtant, surmontant sa terreur, il se retourna d'un bloc au risque de faire basculer l'esquif et braqua sa torche électrique dans la direction de la voix.

L'ange Gabriel lui apparaissant dans une auréole de lumière n'aurait pu lui causer stupéfaction plus grande. Malgré l'épuisement et le désespoir qui tiraient les traits du visage du nouveau venu, Wright venait de reconnaître son ami de jadis, celui-là même dont il s'était souvenu tout à l'heure avant de s'endormir, Misouko qui, enrôlé dans l'aviation nippone s'était,

1) « Où allez-vous ma jolie fille ? - Je vais traire les vaches, monsieur... »
N. D. L. R

par une coïncidence extraordinaire, trouvé avec son groupe de chasse sur sa route et l'avait combattu jusqu'à ce que lui, Wright, ait frappé son avion à mort. « Misouko, cria-t-il, me reconnais-tu ? C'est moi, Stan Wright. Par l'enfer, quelle aventure ! »

Il ne put en dire davantage. L'heure était sans doute aux prodiges, car subitement l'océan se souleva comme mû par une puissance invisible tandis qu'un grondement sourd et continu qui paraissait sortir des entrailles de la mer se rapprochait en grandissant. En même temps une ombre gigantesque s'avancait vers le canot.

Ce fut Misouko qui, le premier, revint de sa surprise : « Un navire, hurla-t-il. Attention, Stan, cramponne toi. » Le bateau passa si près qu'il frôla le canot pneumatique et que les deux hommes se trouvèrent pris un instant dans le bouillonnement de l'hélice. Wright avait eu la présence d'esprit de passer son bras dans la bride de son sac dorsal. Il en tira le pistolet à fusées et, malgré ses doigts gourds, réussit à le charger. Une seconde plus tard deux étoiles rouges fusaient.

L'appel ne pouvait rester inaperçu. Pourtant le bateau parut tout d'abord vouloir continuer sa route. Ce n'était heureusement qu'une apparence, car bientôt un puissant projecteur s'alluma sur la dunette et se mit à fouiller la surface de la mer. Puis le bateau stoppa et une chaloupe descendue en hâte s'avança en direction du canot.

La suite de l'aventure prit pour les naufragés l'allure d'un conte de fées. Ils se laissèrent hisser sur le pont du navire, un long courrier, la « Santa Cruz », qui faisait la liaison entre la colonie portugaise de Goa et l'île de Timor, autre possession portugaise et qui, par suite des hostilités nippo-américaines — le Portugal était resté neutre — voyageait, la nuit, tous feux éteints.

Ruiselants d'eau et d'écume, les deux hommes furent introduits dans des salons rutilants de lumière où des couples élégants en habits de soirée évoluaient au rythme entraînant d'un orchestre de jazz. D'immenses tables surchargées de gâteaux, de fruits et de vins fins bordaient les cloisons. Bref, une vraie salle de réveillon.

L'entrée des rescapés fit sensation. L'orchestre s'arrêta de jouer et il y eut un moment de stupeur. Puis les questions fusèrent et les deux hommes eurent beau essayer de faire comprendre qu'ils n'avaient qu'une hâte, celle d'aller dormir, on ne voulut pas les lâcher avant qu'ils n'eussent satisfait la curiosité de l'assistance.

Soudain une porte s'ouvrit, livrant passage au capitaine du navire : « Mesdames et Messieurs, dit-il, il est minuit. Une vieille coutume veut qu'en la nuit de Noël les derniers passagers embarqués prononcent à minuit un souhait, un souhait qui, de mémoire d'homme, s'est toujours réalisé. « Puis se tournant vers les naufragés : « C'est à vous, Messieurs, que revient ce privilège. Exercez-le donc, et que votre vœu soit exaucé. »

Stan Wright ferma les yeux. Il imaginait ses compagnons d'escadrille assis dans le bar du porte-avions en train de scander des chants de Noël américains, il songeait à sa famille réunie là-bas dans une ferme du Colorado autour du sapin traditionnel, il pensait à son pays, à la guerre et à la victoire tant souhaitée.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, Misouko le regardait

fixement et Wright lut dans son regard mieux que dans un livre ouvert l'amour ardent qui débordait de tout son être pour son Japon natal.

Le jeune homme chercha la main de son ami et la serra fraternellement. Un même vœu s'élevait maintenant du fond de leur cœur et ce fut presque dans un même souffle qu'ils l'exprimèrent tous deux : « Puisse la Paix, une Paix durable et féconde, s'étendre à travers le monde pour tous les hommes de bonne volonté ! »

L. H.



VOTRE PAGE MADAME

PRÉPARATIFS DE FÊTES

NOËL...

EH bien oui, songez-y dès maintenant et n'attendez pas la dernière minute ni pour acheter vos cadeaux, consulter vos parents sur les réveillons que l'on organisera soit à la maison, soit chez des frères ou sœurs, ni pour préparer les décorations de la table et de la maison tout entière. Car vous voilà encore rêvant à cette fameuse décoration, dont vous parlez chaque année, mais dont vous remettez la réalisation à la dernière minute, et finalement quelques branches de gui, de sapin réparties au petit bonheur dans la maison constitueront tout ce décor de Noël...

Il vous faut évidemment du courage, de la volonté et aussi du goût, mais vous en avez. Alors... vous pouvez réaliser des décors charmants avec peu de moyens, à condition de vous y prendre à temps.

Faites ample provision de pommes de pin

Beaucoup d'entre vous ont la chance d'habiter à proximité des forêts. Dès maintenant, ramassez des pommes de pin, les plus belles que vous puissiez découvrir.

Quelques jours avant les fêtes, vous achèterez de la couleur dorée ou argentée ou encore des couleurs vives et vous vous appliquerez à passer ces pommes de pin à la dorure ou à les enduire d'une belle couleur rouge vif ou jaune. Ne prenez pas de vert, la teinte verte sera donnée par vos branches de sapin ou de houx.

Que faire de ces pommes de pin? Mais de charmants porte-menus pour votre table de réveillon ou encore des ornements pour votre arbre de Noël. Vous pouvez également glisser le nom des invités entre deux petites feuilles de votre pomme. Et si vous avez le temps et la patience, vous pouvez peindre les pommes de différentes teintes, mais veillez à ce qu'elles s'harmonisent. Des coloris qui ne se marient pas peuvent détruire toute la charmante décoration d'une table.

Surtout procurez-vous cierges et bougies

On les trouve dans toutes les teintes, n'hésitez point à les prendre multicolores. Mais oui, vous pouvez déjà en acheter maintenant. Vos cierges se conserveront parfaitement si vous ne les rangez pas dans un endroit trop chaud.

Un dîner de Noël ne se conçoit réellement qu'à la leur des bougies. D'abord l'éclat des bougies vous embellira (mais oui) et ensuite donnera à votre dîner un caractère plus intime.

Procurez-vous un nombre suffisant de bougeoirs, vous en avez sûrement chez vous, sinon ne craignez rien, vous en trouverez de jolis à bon marché. Vous pouvez évidemment les disposer de plusieurs façons. En voici une qui nous paraît assez originale.

Possédez-vous un dessous de glace qui constitue un miroir. Oui? Habillez-le de branches de sapin, c'est-à-dire garnissez tout le pourtour de branches, enlacées les unes dans les autres. C'est fait. Maintenant placez vos bougies dans des bougeoirs au milieu des branches et laissez le milieu dégagé. La lumière se reflétera dans la glace. Si votre miroir est assez grand, vous pouvez coller les bougies directement sur le verre. Mais attention, ne les laissez pas brûler jusqu'au bout. Si votre verre est précieux, un petit craquement sinistre vous apprendra qu'il n'a pas tout à fait résisté à la chaleur de la bougie pourtant assez faible.

Si vous placez deux grands bougeoirs à plusieurs branches aux deux bouts de la table, habillez-les de buis, houx et branches de sapin avec quelques pommes de pin.

Les bougeoirs individuels ne sont pas tellement à conseiller, leur flamme n'étant en général pas assez forte pour qu'on voie suffisamment clair, et la chaleur trop proche peut être gênante.

Vous pourrez aussi parsemer votre table de cheveux d'ange ou de petites guirlandes.

Voulez-vous encore donner une note gaie à votre décor? Alors placez devant chaque invité un père Noël ou un bonhomme de neige. Le père Noël sera découpé dans du carton rouge assez fort et en double, pour tenir facilement sur ses jambes. Vous exécuterez le bonhomme de neige dans du coton hydrophile. Prenez plusieurs morceaux pour les bras, les jambes, le tronc et la tête. N'oubliez pas deux petites perles noires pour les yeux. La bouche sera peinte en rouge et vous pouvez coiffer votre bonhomme d'un magnifique chapeau melon en carton noir.

Et la nappe?

Bien sûr, il vous faut une jolie nappe pour le réveillon.

Une nappe blanche fera toujours l'affaire, mais ces derniers temps, la mode admet également les nappes de couleur. On les vend dans des teintes pastel, vert d'eau, jaune paille, bleu lavande clair.

Songez-y dès maintenant et vous aurez peut-être l'occasion de découvrir lors d'une occasion inespérée le tissu qui deviendra nappe.

Si vous réalisez des surtouts, si vous habillez vos bougeoirs, il est presque superflu de chercher encore une autre décoration pour la nappe. Tout au plus, vous pourrez coudre quelques-unes de ces guirlandes d'argent, en les tendant tel un feston sur les côtés de votre nappe.

Et voilà votre table dressée...

Le décor de l'appartement

Vous disposez d'une grande entrée. Cherchez le plus grand vase de la maison et mettez-y pêle-mêle des feuillages, des branches de sapin, de gui et de houx. C'est facile, direz-vous, mais ne vous y trompez pas. Un bouquet de Noël se compose beaucoup moins facilement qu'un assemblage de roses ou de fleurs des champs.

Sous la lampe ou le lustre, vous suspendrez un gros bouquet de gui. On peut également réaliser une couronne décorative. Au moyen de laiton, vous dissimulerez un cerceau d'enfant sous vos branches de sapin, de pin et de houx. On le fixe avec de larges rubans au plafond.

Évidemment, il y aura un sapin de Noël dans une pièce. Voulez-vous ce bel arbre qui avance ses branches jusqu'au plafond ou préférez-vous ce sapin modeste, mais plus facile à décorer? Cela dépendra de l'importance que vous accordez aux festivités, de la grandeur de la pièce, etc. Mais sachez qu'il n'est pas toujours indispensable de posséder un grand arbre qui, dans une petite pièce, fait figure de géant.

N'oubliez pas de le caler correctement, ces arbres

ayant souvent la fâcheuse tendance de se renverser lorsque l'un ou l'autre des enfants présents le tirent à eux pour attraper une de ces belles boules qui leur plaisent beaucoup plus que les jolis jouets qu'ils viennent de découvrir sous ses branches.

Depuis presque un demi-siècle, la décoration de l'arbre n'a guère varié. On retrouve tous les Noëls les mêmes boules multicolores et givrées, les mêmes étoiles d'argent, les mêmes guirlandes et ces cheveux d'ange un peu poussiéreux. Il est très difficile de faire assaut d'originalité, les traditions s'en accommodent assez mal.

Ces dernières années, on a toutefois une légère tendance à donner aux arbres de Noël des reflets givrés. Certaines peintures aluminium, que l'on emploie comme une peinture au pistolet, donneront à votre sapin des effets argentés. Ce sont les plus jolis, bien qu'on voie également certains reflets dorés et quelquefois bleutés.

Si votre famille apprécie ces petites fantaisies, alors présentez pour le soir de Noël un arbre moderne. Dans ce cas, on préfère les lampes électriques aux bougies. Mais il s'agit là d'une question de goût, et chacun finalement choisira le décor qu'il préférera.

Un air de fête pour vos cadeaux

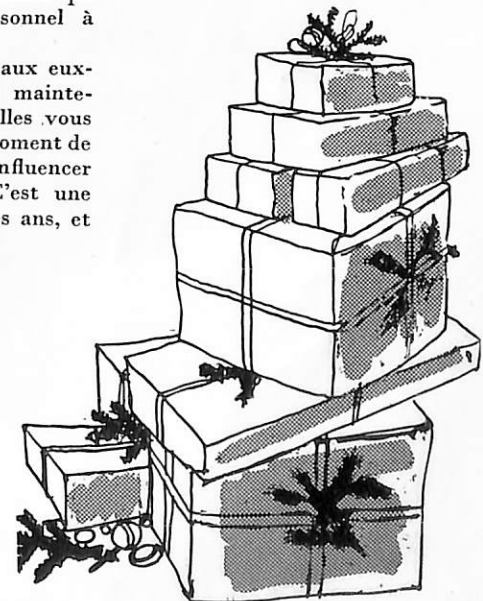
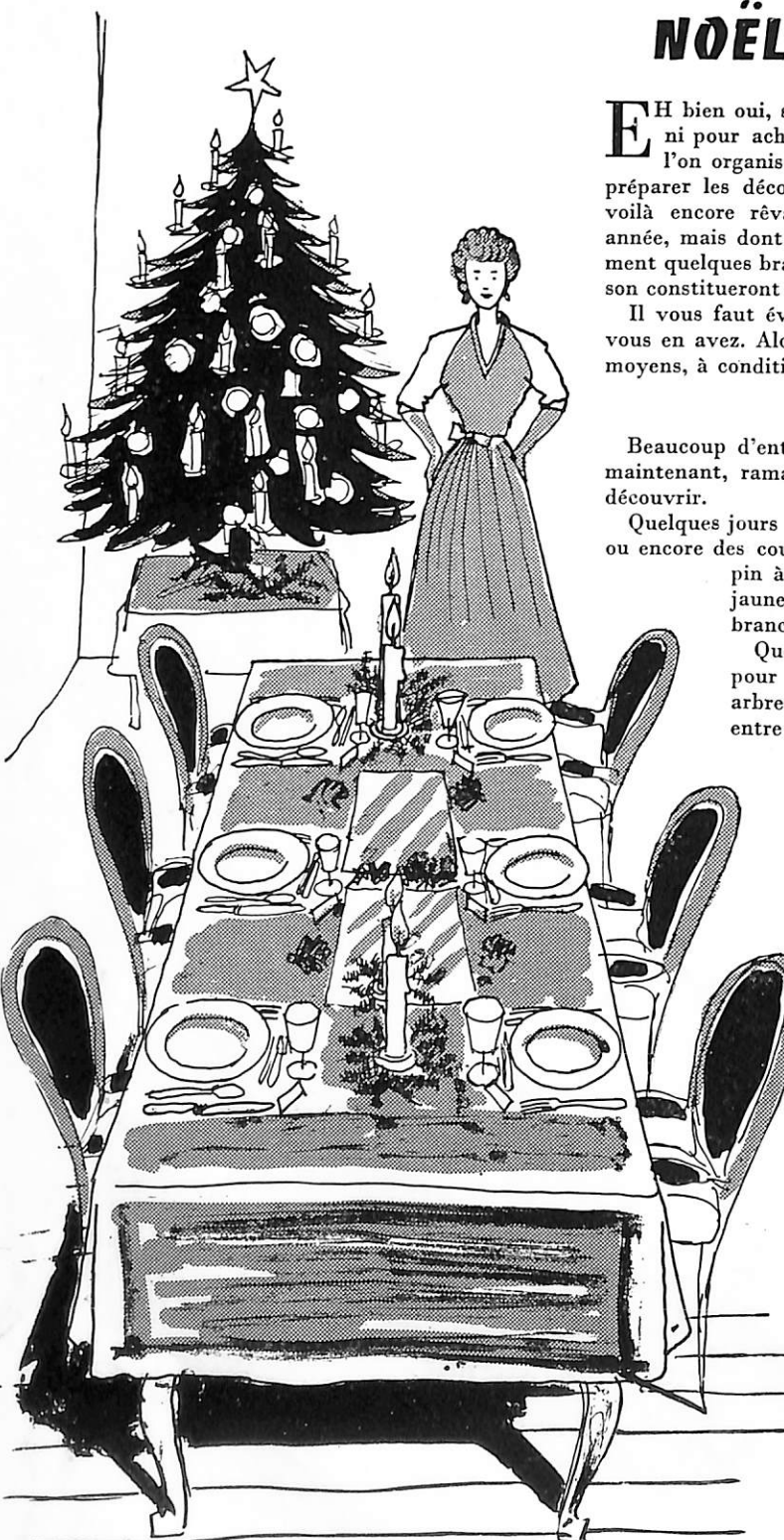
Vous n'allez tout de même pas présenter vos cadeaux dans ce simple sachet de papier blanc? Le cadeau le plus banal prend un air de fête si vous savez vous y prendre. N'oubliez donc pas dans les jours qui vont venir d'acheter également du papier d'emballage réservé aux fêtes et tous les rubans, papiers collants, étiquettes de Noël, dont vous aurez besoin.

Les cadeaux dans des cartons sont les plus faciles à emballer. Toutefois n'oubliez pas d'envelopper votre cadeau dans un papier de soie avant de le placer dans un carton.

Il y a des personnes auxquelles ouvrir un paquet cause autant de plaisir que de découvrir le cadeau lui-même. Alors pourquoi ne pas leur faire cette joie? Cela ne vous prendra qu'un peu de temps et exigera un peu d'habileté de votre part.

Sur certaines boîtes carrées ou rectangulaires, vous pouvez fixer une branche de sapin et une de ces boules assez lourdes, de couleur vive, qui ne sont pas très grandes, mais qui donneront un cachet personnel à votre cadeau.

Ne parlons pas des cadeaux eux-mêmes. Mais observez dès maintenant les personnes auxquelles vous destinez un présent, et au moment de l'achat, ne vous laissez pas influencer par votre propre goût. C'est une erreur qui se répète tous les ans, et dont on ne se méfie jamais assez. Évidemment personne ne veut vous faire de la peine et l'on dissimulera le peu de joie que procure votre présent. Mais il vaut beaucoup mieux éviter cette déception à vos intimes en tenant compte de leurs goûts.



R. H. 255

Chronique sportive

S. R. R.
et
A. S. B.

Ci-dessous: Cette photo rend bien l'impression de fougue dont ont fait montre nos joueurs tout au long du match ROTHAU - MUTZIG (1:2); en deuxième mi-temps leur longue domination a été follement encouragée par près de 2.000 spectateurs.



S. R. R.

FOOTBALL

Invaincue jusqu'au 16 novembre, notre équipe fanion a baissé pavillon devant l'excellente formation de l'AS Mutzig, bien amenée par l'entraîneur Francisco Matéo. Bien que cette défaite amenuise nos chances de montée en deuxième division, elle ne nous enlève cependant pas tout espoir et une victoire contre Mutzig, aux matches retour, nous remettrait à égalité avec notre principal antagoniste. Un match de barrage serait alors indispensable pour l'accession en division supérieure. D'ici là, bien du travail doit être fait, et joueurs et entraîneur n'y manqueront pas, pour mériter cet honneur.

Voici le classement de l'équipe fanion avant les matches retour :

Mutzig	9	9	0	0	57: 4	18
Rothau	9	8	0	1	45: 9	16
Molsheim	9	6	1	2	29:11	13
Still	9	5	0	4	19:27	10
Avolsheim	9	4	1	4	13:31	9
Dinsheim	9	3	1	5	15:22	7
Wisches	9	3	0	6	18:30	6
Westhoffen	9	1	3	5	15:30	5
Barembach	9	1	2	6	17:40	4
Wolxheim	9	1	0	8	13:37	2

Compte tenu du forfait de Urmatt, l'équipe réserve a disputé trois matches et compte le

De haut en bas: M. Matern félicite notre sympathique Fredy BECHTOLD que M. LAUGEL vient de décorer.

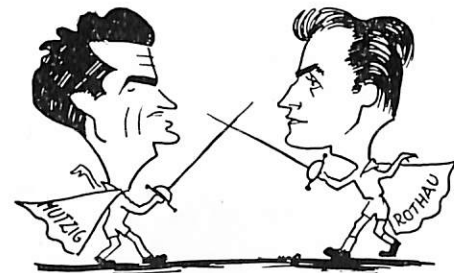
Face à face les joueurs de Rothau et de Mutzig sont attentifs aux conseils de M. LAUGEL, Président de la Commission Départementale de la Ligue d'Alsace.

Une vue de la foule qui se presse le long de la touche.

Les équipes de la Radio et de la Télévision étaient présentes et assurèrent le jour même le reportage du match.

Près de 600 voitures stationnaient dans les divers parkings mis à leur disposition. Une vue du parking n° 2, près des chalets de La Suchette.

maximum de 6 points, précédant de un point ses principaux antagonistes, Molsheim et Mutzig, qui n'ont pu se départager aux matches aller.



La première manche du duel MATEO - KRUG s'est terminée à l'avantage du premier. Que nous réserve le match retour ?

BASKET-BALL

Pour sa première saison en Promotion d'Excellence, notre équipe fanion ne se comporte pas si mal. Elle est même loin de démeriter dans cette division et des équipes chevronnées comme l'A.S.S. et Saverne ont déjà trébuché à Rothau. Contrairement à l'avis de certains pronostiqueurs par trop pessimistes, nous pouvons assurer qu'elle ne redescendra pas l'année prochaine. Nous considérons alors ce maintien comme une performance, car n'a-t-on pas vu Obernai, brillant leader en Honneur il y a deux ans, figurer seulement une saison à la queue du classement, parmi les Promotionnaires !

Nos juniors n'ont à ce jour remporté qu'un seul match. Mais ne leur jetons pas la pierre car ils ont à faire à des jeunes universitaires dont la formation physique et sportive est exceptionnelle. N'est-ce pas du reste en partie les juniors du Racing qui ont contribué à infliger une dure défaite à notre équipe première ? Parmi nos jeunes basketteurs, et trois joueurs sont des cadets surclassés et nous pensons que s'ils continuent à s'améliorer, dans deux ou trois saisons il sera possible de les incorporer au huit majeur.

Ci-contre, de haut en bas, quelques phases de la rencontre: Mario stoppe une dangereuse offensive de Mutzig; les attaquants de Rothau malmènent la défense adverse; bien protégé par ses arrières Claude intercepte un shot bien placé; un but heureux de Mutzig que l'arbitre accordera malgré la protestation de nos joueurs persuadés du hors-jeu.

RESULTATS

Seniors		
2-11-58	Racing — Rothau	91 à 72
16-11-58	Rothau — ASS	52 à 55
28-11-58	Rothau — SEC	41 à 45

Juniors		
9-11-58	Souffelweyersh. — Rothau	80 à 22
16-11-58	Rothau — Oberschaeffolsh.	42 à 61
23-11-58	Rothau — Racing	28 à 92

Voici le classement au 8 décembre de notre équipe fanion :

1. Duttlenheim	6	6	0	12
2. Dahlenheim	6	4	2	10
Saint-Joseph	6	4	2	10
4. A.S.S.	6	3	3	9
5. A.C. Barr	6	3	3	9
S.E.C.	6	3	3	9
7. Racing	6	2	4	8
Rothau	6	2	4	8
Souffelweyersheim	6	2	4	8
10. Tricolore Saverne	6	1	5	7

Nous tenons à féliciter les joueurs qui font un effort pour venir régulièrement s'entraîner tous les vendredis à la salle de Schirmeck dans des conditions parfois très difficiles.



M. LAUGEL remet à notre dévoué Fredy BECHTOLD, la breloque du Mérite sportif, on ne peut mieux méritée.

GYMNASTIQUE

Pendant le match de football Rothau — Mutzig, les jeunes filles de la section ont vendu de petits fanions « S.R.R. » que M. Kiennemann avait confectionnés. Cette vente a rapporté la somme de 10.180 fr. qui sera destinée à l'achat d'un drapeau pour notre club.

JEUNES FOOT-BALLEURS

En lever de rideau de Rothau — Rosheim, nos apprentis footballeurs ont fait match nul contre l'excellente équipe des jeunes des Ets Oberlin de La Broque. Un tournoi de jeunes sera organisé à la belle saison pour acheter des équipements.

PING-PONG

Quand ce numéro de Contacts paraîtra, le tournoi 58 sera terminé, les résultats seront publiés dans la prochaine édition.

Le ping-pong, que tous nos sportifs peuvent pratiquer au Foyer (trois tables sont à leur disposition) sollicite, selon la façon plus ou moins acrobatique avec laquelle on le joue, de la vitesse, de la détente et du réflexe; et celui qui, après un arrêt prolongé vient faire quelques parties, ressent les lourds sprints de vives courbatures... C'est un très bon sport complémentaire pour nos footballeurs, basketteurs et gymnastes et pour ceux dont la profession impose l'inac-



tion, un excellent moyen de se maintenir en forme. Conclusion: passez à l'application et venez plus souvent et plus nombreux au Foyer vous livrer des duels épiques en ping-pong et au baby-foot !

SKI

Nous rappelons que les jeunes possédant de vieux skis délivrés l'hiver dernier, sont priés de les rapporter au Foyer pendant les heures d'ouverture. Assembler skis et bâtons

et attacher à l'ensemble une étiquette avec nom et prénom.

CAMPING

Complément de statistiques pour 1958.

Nombre de campeurs par nationalité :		
France	606	Hollande 85
Grande-Bretagne	18	Allemagne 20
Belgique	17	Canada 3

(Suite page suivante)

Pêle-Mêle

COMITÉ D'ENTREPRISE

A la suite des élections du 13 novembre (premier tour) et du 28 novembre (deuxième tour), le nouveau comité d'entreprise est formé comme suit :

COLLEGE OUVRIER :

Filature Renardière : Titulaire : Demonet Jean
Suppléant : Jacquot René
Filature La Claquette : Titulaire : Gass Joseph
Suppléant : Fond Marcel
Tissage du Martinet : Titulaire : Kœniguer Pierre
Suppléant : Mitchi Ernest
Tissage de la Claquette : Titulaire : Arnoux Joseph
Suppléant : Massiot Pierre

AGENTS DE MAITRISE :

Titulaire : Simoni Francis

COLLEGE EMPLOYES :

Titulaire : Preen Edith
Suppléante : Cuny Carmen

COLLEGE CADRES :

Titulaire : Kommer Charles
Suppléant : Scheppler René

QUELQUES PRÉCAUTIONS A PRENDRE EN HIVER

Avant les premiers froids : Protéger les conduites d'eau et les compteurs ; recouvrir les soupiraux (vieux sacs, toiles).

Pendant les grands froids, il est utile le soir :

- de fermer le compteur d'eau,
- d'ouvrir alors tous les robinets de puisage y compris le robinet situé sous le chauffe-eau et de tirer la chasse des W.C.,
- en dernier lieu, d'ouvrir le robinet de purge près du compteur et de recueillir l'eau dans un seau,
- de refermer les robinets pour éviter tout accident à la réouverture du compteur le matin.

Il est également indiqué :

- de ne pas faire usage des éviers et lavabos si les canalisations de vidange sont gelées,
- de ne pas laisser de fenêtres ouvertes, sauf la cuisine au moment de la cuisson à grand feu : il vaut mieux aérer plus souvent pendant de courts intervalles,
- de balayer le trottoir devant la maison et d'y jeter des cendres par temps de neige ou de verglas.

Si vous devez vous absenter, vous avez intérêt à verser un verre d'alcool à brûler dans la cuvette des W.C. et dans les siphons de l'évier et de la baignoire ou lavabos (l'alcool est un puissant anti-gel), — remettre les clés à quelqu'un dont le nom et l'adresse seront indiqués sur votre porte.

Chronique sportive

(Suite de la page 21)

VÉLO CLUB

La section Vélo-Club s'est remise au travail pour la saison prochaine. Le 18 janvier 1959, un cyclo-cross interrégional sera organisé dans les environs du stade de La Suchette.

Le dixième Prix de la Haute-Vallée de la Bruche aura lieu sur le parcours habituel, le 7 juin 1959.

La section est heureuse de récupérer l'ex-champion d'Alsace de cyclo-cross, Robert Vincent, revenu de son service militaire. Dès maintenant, il se prépare activement pour aborder la prochaine saison au mieux de sa forme.

Votre abonnement «CONTACTS» touche à sa fin

Pour se réabonner à «Contacts» il suffit d'écrire aux
Établissements STEINHEIL DIETERLEN - G. M. F.
3, Grand'Rue ROTHAU (B.-R.) - C. C. P. Strasbourg 40247
Prix de l'abonnement annuel (11 numéros) 1000 F.
Bien préciser sur le talon « Abonnement à Contacts »

OCCASIONS

A vendre :

VOITURE D'ENFANT, bon état.
S'adresser à la Rédaction de «Contacts» sous le n° 102.

A vendre :

VOITURE D'ENFANT
très bon état. Prix intéressant.
S'adresser à la Rédaction de «Contacts» sous le n° 103.

A vendre :

CHARRETTE A BRAS à deux roues
neuve. Prix intéressant.
S'adresser à la Rédaction de «Contacts» sous le n° 104.

A vendre :

ASPIRATEUR «TITAN», neuf.
S'adresser à la rédaction de «Contacts», sous le n° 105.

A vendre :

ACCORDEON POUR ENFANTS, MARQUE HOHNER
Touches piano, dix basses et une rangée de boutons. Appareil intéressant pour un débutant ; état neuf. Prix à débattre.
S'adresser à la Rédaction de «Contacts» sous le n° 106.
N.D.L.R. — Nous rappelons que les annonces ci-dessus sont gratuites et réservées aux membres (retraités y compris) des Etabl. STEINHEIL-DIETERLEN - G. MARCHAL FILS.
Pour être insérées, les annonces doivent nous parvenir avant le 20 du mois précédant la parution.

MÉTÉO

Le temps qu'il fera
du 15 décembre 1958
au 15 janvier 1959



Du 15 au 21 décembre : Temps maussade et humide avec des alternatives de pluies, de brouillard et de neige.

Du 21 au 28 décembre : Nombreuses chutes de Neige ; routes verglacées, circulation routière difficile.

Du 28 décembre au 4 janvier : Fin d'année ensoleillée, mais froide ; la température descendra jusqu'à 15° au-dessous de zéro. Le début de la prochaine année sera également très froid.
Du 5 au 11 janvier : Nouvelles chutes de neige avec radoucissement de la température.
Du 12 au 18 janvier : Temps instable, avec des alternatives de soleil et de pluie, suivi d'une fonte générale des neiges.

Coupe d'Alsace :

23-11-58 : Wisches — A.S.B. 1:0

En Coupe d'Alsace, contrairement aux brillants résultats des saisons précédentes, l'équipe fanion, incomplète, a été éliminée dès le premier tour.

SECTION BASKET-BALL

Voici les derniers résultats acquis par notre équipe senior :

12-10 : A.S.B. — Sélestat 45:77
2-11 : A.S.B. — Espérance 47:42
23-11 : Gresswiller — A.S.B. 47:63

et son classement au 25 novembre :

	matches	points
1. Sporting	5	15
2. Sélestat	4	10
3. Lingolsheim	4	10
4. Gresswiller	4	8
5. A.S.B.	3	7
6. Espérance	5	7
7. Obernai	4	5
8. Hattmatt	5	5

Nous prions nos militaires de trouver ici le meilleur bonjour de la part des joueurs et du comité de l'A.S.B.

La tombola de la section a été tirée au cours de la soirée du basket-ball, à l'hôtel Vogt, le samedi 6 décembre. Les numéros se terminant par 26, 49, 54 et 74 gagnent un lot à retirer, 45, rue des Ecoles à Schirmeck.



ENTRE BETES

— Ce que je souffre, dit la girafe atteinte d'un torticolis.

— Qu'est-ce que vous diriez, répond le mille-pattes, si vous étiez à ma place : J'ai des cors aux pieds.

DIPLOMATIE

— Il est habile, conseille Cécile Saint-Laurent, de présenter des excuses à un homme quand on a tort, et à une femme quand on a raison.

BRICOLAGE

Dans un hôtel miteux, un voyageur réclame un réveil. Il est assez sceptique quand la patronne lui remet un vieux machin tout rouillé.

— Est-ce qu'il sonne au moins ? demande-t-il.

— S'il ne sonne pas, répond la dame, péremptoire, il y a qu'à le secouer et alors il se met à sonner.

LES MOINS DE 16 ANS

Maman a interdit à sa fille un film qui « n'est pas de son âge ». Le lendemain, la gamine arrive dans la chambre de sa mère et dit en pleurant :

— Maman, je crois que tu vas me punir : Je viens de faire un rêve qui n'était pas de mon âge.

QUITTE OU DOUBLE

L'instituteur lit : « Elève Toto : zéro en calcul, zéro en français, zéro en histoire, zéro en sciences, zéro en conduite ».

Alors Toto, très décidé : « Je risque tout ».

HISTOIRE MACABRE

— Sur quoi avez-vous crevé ? demande le garagiste.

— Sur une bouteille cassée, répond l'automobiliste.

— Ah ! bien sûr, c'est difficile à voir !

— C'était même impossible, elle était dans la poche d'un type.

RIONS UN PEU...



IL N'Y A PAS DE PROBLEME

Une veuve se présente chez le photographe :

— Pourriez-vous me faire un agrandissement de cette photo de mon défunt mari ? demande-t-elle.

— Mais certainement, Madame, répond le photographe.

— Par la même occasion, est-ce qu'il vous serait possible de faire disparaître le chapeau qu'il a sur la tête ?

— Tout à fait possible. Dites-moi simplement de quel côté votre mari portait la raie.

— Ma foi, dit la veuve, je ne sais plus exactement. Mais vous le verrez vous-même quand vous lui retirerez son chapeau.

TACT

Le vieux professeur distrait va chez son coiffeur.

— Faites-moi une coupe, demande-t-il.

— Puis-je vous retirer votre chapeau ? interroge plaisamment le coiffeur, qui connaît bien son client.

— Oh ! pardon, fait le professeur, tout confus, je n'avais pas remarqué qu'il y avait des dames ici.

PREUVE FLAGRANTE

Deux hommes se heurtent à un coin de rue et se cognent brutalement la tête.

— Vous ne pouvez pas regarder où vous marchez ? s'exclame le premier, furieux.

— Je pourrais vous en dire autant, rétorque l'autre, non moins furieux. J'en ai encore la tête qui résonne.

— Ah ! vous avez la tête qui résonne. Ça montre bien qu'elle est vide.

— Et la vôtre, elle ne résonne pas, par hasard ?

— Non.

— Ça montre bien qu'elle est fêlée.

NE LISEZ PAS, MESDAMES...

Un monsieur, au cours d'un cocktail :

— Quelle est cette femme qui fait tant de bruit ?

— C'est ma femme, répond un invité.

— Oh ! excusez-moi...

— Ne vous donnez pas la peine. Mon erreur a été plus grande que la vôtre !

POKER

Un touriste pénètre dans un café et voit trois hommes jouant au poker avec un chien.

Magnifique, s'écrie-t-il, dresser ainsi un animal. C'est vraiment extraordinaire !

— Lui, dit un des joueurs d'un air dédaigneux, il perd tous le temps. Qu'est-ce que vous voulez, chaque fois qu'il a de bonnes cartes, il faut qu'il remue la queue.

AU FAIT

Le petit Patrick suivait avidement les gestes de M. le curé, occupé à réparer la clôture de son jardin.

— Alors, mon petit, tu veux apprendre à planter des clous ?

— Non, monsieur le curé, mais je voudrais entendre ce que vous direz quand vous vous frappez sur les doigts !

LA NATURE FAIT BIEN LES CHOSES

— Vous croyez que sa visite au psychanalyste lui a fait du bien ?

— J'en suis persuadé. Il lui a dit que la seule créature qui ait besoin d'un manteau de vison, c'est le vison.

...POUR QU'ELLE SOIT MEILLEURE ENCORE



Contacts

Bulletin mensuel
des Établissements
STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils

PREMIER SEMESTRE 1959

1959 JANVIER		FÉVRIER		MARS		AVRIL		MAI		JUN 1959	
07 h. 46 à 0 h. 16 h. 2	07 h. 24 à 0 h. 16 h. 40	04 h. 36 à 0 h. 17 h. 31	05 h. 31 à 0 h. 16 h. 19	04 h. 23 à 0 h. 19 h. 3	03 h. 54 à 0 h. 19 h. 43						
1 J.S. Grandjean	1 D. Saxagétione	1 D. Guill	1 M.S. Hugues	1 V. Fils du Travail	1 L.S. Pamphile						
2 J.S. Basile	2 L. Purikenton	2 L.S. Simplice	2 J.S. Fr. de Paule	2 D. S. Athanase	2 M.S. Blandine						
3 S.S. Geneviève	3 M.S. Blaise	3 M.S. Marin	3 J.S. Richard	3 L.V. S. Croix	3 M.S. Clotilde						
4 L.S. Rigobert	4 J.S. Gilbert	4 J.S. Casimir	4 D. S. Isidore	4 M.C. S. Augustin	4 J.S. Emmer						
5 L.S. Amélie	5 J.S. Dorothée	5 L.S. Caliste	5 L.S. Clotilde	5 M.C. S. Jean P. Lar	5 J.S. Claude						
6 M.S. Madelon	6 J.S. Romuald	6 J.S. Thom. d'Ag	6 M.S. Albert	6 L.S. ASCENSION 1945	6 D.S. Norbert						
7 J.S. Lucien	7 D. Quinquaginta	7 L.S. François	7 J.S. Moïse Elyp	7 S. Grégoire	7 L.S. Médard						
8 J.S. Julien	8 L.S. Apolline	8 L.S. Lucien	8 J.S. Moïse Elyp	8 L.S. Jeanne d'Arc	8 M.S. Edgard						
9 J.S. Hortense	9 M. Lucien	9 M. Lucien	9 J.S. Moïse Elyp	9 L.S. S. Jeanne d'Arc	9 L.S. Edgard						
10 S.S. Guillemine	10 M. Lucien	10 M. Lucien	10 J.S. Moïse Elyp	10 L.S. S. Jeanne d'Arc	10 L.S. Edgard						
11 L.S. Arcadius	11 M. Lucien	11 M. Lucien	11 J.S. Moïse Elyp	11 L.S. S. Jeanne d'Arc	11 L.S. Edgard						
12 M.S. Bp. J.-Christi	12 J.S. Gilberte	12 J.S. Gilberte	12 L.S. Jules	12 M.S. S. Servais	12 J.S. Guy						
13 M.S. Félix	13 V.S. Valentin	13 V.S. Valentin	13 L.S. Ida	13 L.S. S. Achille	13 L.S. Antoine P.						
14 M.S. Rochel	14 D. Quinquaginta	14 D. Quinquaginta	14 M.S. Anastasie	14 L.S. Recome	14 D. S. Modeste						
15 J.S. Antoine	15 L.S. Juliette	15 L.S. Juliette	15 J.S. Ancei	15 M.S. S. Honoré	15 M.S. Cyr						
16 J.S. Germaine	16 L.S. Simeon	16 L.S. Simeon	16 J.S. Léonine	16 M.S. S. Julien	16 M.S. Jérémie						
17 L.S. Béatrice	17 M.S. Simeon	17 M.S. Simeon	17 D. S. Léonine	17 D. S. Julien	17 J.S. Léonne						
18 J.S. Sébastien	18 J.S. Sylvain	18 J.S. Sylvain	18 M.S. S. Joseph	18 L.S. S. Yves	18 J.S. Léonne						
19 L.S. Agnès	19 M.S. Sébastien	19 M.S. Sébastien	19 J.S. S. Joseph	19 L.S. S. Yves	19 J.S. Léonne						
20 M.S. Agnès	20 J.S. Sébastien	20 J.S. Sébastien	20 M.S. S. Joseph	20 L.S. S. Yves	20 J.S. Léonne						
21 M.S. Agnès	21 J.S. Sébastien	21 J.S. Sébastien	21 M.S. S. Joseph	21 L.S. S. Yves	21 J.S. Léonne						
22 J.S. Raymond	22 L.S. Sébastien	22 L.S. Sébastien	22 J.S. S. Joseph	22 L.S. S. Yves	22 M.S. Jacob						
23 D. Sébastien	23 M.S. Sébastien	23 M.S. Sébastien	23 J.S. S. Joseph	23 L.S. S. Yves	23 M.S. Jean-Bapti						
24 D. Sébastien	24 M.S. Sébastien	24 M.S. Sébastien	24 J.S. S. Joseph	24 L.S. S. Yves	24 M.S. Jean-Bapti						
25 D. Sébastien	25 M.S. Sébastien	25 M.S. Sébastien	25 J.S. S. Joseph	25 L.S. S. Yves	25 M.S. Jean-Bapti						
26 M.S. Sébastien	26 J.S. Sébastien	26 J.S. Sébastien	26 M.S. S. Joseph	26 L.S. S. Yves	26 M.S. Jean-Bapti						
27 M.S. Sébastien	27 J.S. Sébastien	27 J.S. Sébastien	27 M.S. S. Joseph	27 L.S. S. Yves	27 M.S. Jean-Bapti						
28 M.S. Sébastien	28 J.S. Sébastien	28 J.S. Sébastien	28 M.S. S. Joseph	28 L.S. S. Yves	28 M.S. Jean-Bapti						
29 J.S. Sébastien	29 M.S. Sébastien	29 M.S. Sébastien	29 J.S. S. Joseph	29 L.S. S. Yves	29 M.S. Jean-Bapti						
30 J.S. Sébastien	30 M.S. Sébastien	30 M.S. Sébastien	30 J.S. S. Joseph	30 L.S. S. Yves	30 M.S. Jean-Bapti						
31 S. Marcelle	31 M.S. Benjamin	31 M.S. Benjamin	31 J.S. Ludovic	31 L.S. Fête des Mères	31 M.S. Martini						

DEUXIÈME SEMESTRE 1959

nom
nom
prénoms

1959 JUILLET		AOUT		SEPTEMBRE		OCTOBRE		NOVEMBRE		DÉCEMBRE 1959	
03 h. 53 à 0 h. 19 h. 56	04 h. 24 à 0 h. 29	05 h. 7 à 0 h. 23	05 h. 50 à 0 h. 30	06 h. 20 à 0 h. 30	07 h. 20 à 0 h. 55						
1 M.S. Thierry	1 D. Pierre aux L.	1 M.S. Auguste	1 J.S. Rami	1 D. Toussaint	1 M.S. Flor						
2 J.S. St. Viege	2 D. Alphonse	2 J.S. Suzanne	2 J.S. Angele	2 L. Toussaint	2 J.S. Aurélie						
3 J.S. Anatoile	3 M.S. Gaëllroy	3 J.S. Sabine	3 J.S. Th. de T.L.	3 M.S. Tubert	3 J.S. Barbe Xov.						
4 D.S. Coë	4 M.S. Dominy	4 J.S. Kossile	4 D.S. Fr. d'Assise	4 M.S. Charlot	4 S. Nibols						
5 J.S. Lucie	5 M.S. Abel	5 J.S. Bertin	5 M.S. Constant	5 J.S. Ernest	5 D.S. Nibols						
6 M.S. Virginie	6 J.S. Frenquiguan	6 J.S. Eve	6 M.S. Bruno	6 L.S. Ernest	6 M.S. Ambroise						
7 J.S. Virginie	7 J.S. Justin	7 M.S. Clotilde	7 J.S. Brigitte	7 L.S. Ernest	7 M.S. Immaculée						
8 M.S. Blanche	8 D.S. Clotilde	8 M.S. Clotilde	8 J.S. Brigitte	8 L.S. Ernest	8 M.S. Immaculée						
9 J.S. Blanche	9 M.S. Clotilde	9 M.S. Clotilde	9 J.S. Brigitte	9 L.S. Ernest	9 M.S. Immaculée						
10 J.S. Blanche	10 M.S. Clotilde	10 M.S. Clotilde	10 J.S. Brigitte	10 L.S. Ernest	10 M.S. Immaculée						
11 J.S. Blanche	11 M.S. Clotilde	11 M.S. Clotilde	11 J.S. Brigitte	11 L.S. Ernest	11 M.S. Immaculée						
12 J.S. Blanche	12 M.S. Clotilde	12 M.S. Clotilde	12 J.S. Brigitte	12 L.S. Ernest	12 M.S. Immaculée						
13 J.S. Blanche	13 M.S. Clotilde	13 M.S. Clotilde	13 J.S. Brigitte	13 L.S. Ernest	13 M.S. Immaculée						
14 M.S. Blanche	14 J.S. Clotilde	14 J.S. Clotilde	14 M.S. Brigitte	14 L.S. Ernest	14 M.S. Immaculée						
15 M.S. Blanche	15 M.S. Clotilde	15 M.S. Clotilde	15 J.S. Brigitte	15 L.S. Ernest	15 M.S. Immaculée						
16 J.S. Blanche	16 M.S. Clotilde	16 M.S. Clotilde	16 J.S. Brigitte	16 L.S. Ernest	16 M.S. Immaculée						
17 J.S. Blanche	17 M.S. Clotilde	17 M.S. Clotilde	17 J.S. Brigitte	17 L.S. Ernest	17 M.S. Immaculée						
18 J.S. Blanche	18 M.S. Clotilde	18 M.S. Clotilde	18 J.S. Brigitte	18 L.S. Ernest	18 M.S. Immaculée						
19 J.S. Blanche	19 M.S. Clotilde	19 M.S. Clotilde	19 J.S. Brigitte	19 L.S. Ernest	19 M.S. Immaculée						
20 J.S. Blanche	20 M.S. Clotilde	20 M.S. Clotilde	20 J.S. Brigitte	20 L.S. Ernest	20 M.S. Immaculée						
21 J.S. Blanche	21 M.S. Clotilde	21 M.S. Clotilde	21 J.S. Brigitte	21 L.S. Ernest	21 M.S. Immaculée						
22 J.S. Blanche	22 M.S. Clotilde	22 M.S. Clotilde	22 J.S. Brigitte	22 L.S. Ernest	22 M.S. Immaculée						
23 J.S. Blanche	23 M.S. Clotilde	23 M.S. Clotilde	23 J.S. Brigitte	23 L.S. Ernest	23 M.S. Immaculée						
24 J.S. Blanche	24 M.S. Clotilde	24 M.S. Clotilde	24 J.S. Brigitte	24 L.S. Ernest	24 M.S. Immaculée						
25 J.S. Blanche	25 M.S. Clotilde	25 M.S. Clotilde	25 J.S. Brigitte	25 L.S. Ernest	25 M.S. Immaculée						
26 J.S. Blanche	26 M.S. Clotilde	26 M.S. Clotilde	26 J.S. Brigitte	26 L.S. Ernest	26 M.S. Immaculée						
27 J.S. Blanche	27 M.S. Clotilde	27 M.S. Clotilde	27 J.S. Brigitte	27 L.S. Ernest	27 M.S. Immaculée						
28 J.S. Blanche	28 M.S. Clotilde	28 M.S. Clotilde	28 J.S. Brigitte	28 L.S. Ernest	28 M.S. Immaculée						
29 J.S. Blanche	29 M.S. Clotilde	29 M.S. Clotilde	29 J.S. Brigitte	29 L.S. Ernest	29 M.S. Immaculée						
30 J.S. Blanche	30 M.S. Clotilde	30 M.S. Clotilde	30 J.S. Brigitte	30 L.S. Ernest	30 M.S. Immaculée						
31 J.S. Blanche	31 M.S. Clotilde	31 M.S. Clotilde	31 J.S. Brigitte	31 L.S. Ernest	31 M.S. Immaculée						

nom
nom
prénoms

1959

une bonne et heureuse Année!



Adhérent à l'Union des Journaux d'Enteprise de France
Imprimerie des « Dernières Nouvelles de Strasbourg », 17-19, rue de la Nube-Bleue - Dépôt légal N° 8008 - 58.

Le gérant : J.-J. MATERN

